La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 30 JUIN 1954 — No 32

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 24 juin

Paris. — Le Premier Ministre, M. Pierre Mendès-France donne l'assurance qu'un cessez-le-feu en Indochine, sera conclu assez prochainement.

* * *

Guatémala. — Il semble que les partisans anti-communistes poursuivent leur avance vers la Capitale. Ils annoncent de plus s'être emparés de 18 officiers de l'Armée du Gouvernement.

* * *

Ottawa. — La capitale canadienne sera le siège d'une importante conférence du plan Colombo, qui s'ouvrira le 4 octobre prochain.

* * *

Washington. — 23,000 recrues seront de nouveau appelées sous les drapeaux de l'Armée américaine, en août prochain.

* * *

Ottawa. — Le Conseil interprovincial des fermiers de l'Ouest demande au Ministre du Commerce que le Gouvernement fédéral vienne à leur aide pour leur permettre de payer leurs impôts.

* * *

Vendredi, 25 juin

Washington. — Churchill et Eden rencontrent Eisenhower. Il semble que le but de cette visite soit d'éléminer, si possible, les différents qui séparent les Alliés.

* * *

Berlin-ouest. — Une vaste grève est déclanchée dans les métalurgies.

* * *

Red Deer. — La Compagnie Chrysler Corporation inaugure un entrepôt de pièces de rechange.

* * *

Edmonton. — Plus de 140 filles de table graduent à la suite d'un cours de trois semaines, portant sur l'étiquette.

* * *

Lincoln, Neb. — Le déraillement d'un train fait 75 blessés.

* * *

Buenos-Aires. — Bien qu'opposé au marxisme, le gouvernement de l'Argentine accorde son appui au gouvernement du Guatémala, en vertu du principe de non-intervention.

* * *

Samedi, 26 juin

Washington. — D'importants entretretiens se déroulent entre les chefs politiques des Etats-Unis et de l'Angleterre. L'on cherche à s'entendre sur la politique à suivre à l'endroit du sud-est asiatique.

* * *

New-York. — L'organisation des Etats américains doit se réunir le 7 juillet prochain à Montévidéo et 21 républiques y participeront. L'on y étudiera le cas du Guatémala et le danger communiste qu'il fait peser sur l'Amérique.

* * *

Ottawa. — La plus longue Session fédérale de la Confédération se termine ce soir.

* * *

Chiquimula. — Le Général Castillo Armas, chef des insurgés du Guatémala, forme son Gouvernement.

* * *

Régina. — M. Henri-Paul Dubé, de Trois-Rivières, remporte les honneurs du Concours oratoire national, organisé par les Chambres de Commerce des Jeunes du Canada.

* * *

Dimanche, 27 juin

Mexico. — L'on apprend que le président du Guatémala, Jacobo Arbenz a démissionné en faveur du Chef de l'Etat-major de l'armée Enrique Diaz.

* * *

Toronto. — S'adressant aux membres de la Conférence Internationale des Oeuvres Sociales, M. Lester B. Pearson demande à toutes les nations de venir en aide à celles qui manquent du strict nécessaire.

* * *

Paris. — Tout en travaillant à l'établissement d'une paix en Indochine, M. Mendès-France élabore des plans militaires au cas où ses démarches n'aboutiraient pas.

* * *

Nouvelle-Delhi. — Le Premier Ministre de la Chine, Chou-en-Lai et le Premier Ministre de l'Inde, M. Nehru, ont conclu un pacte d'amitié.

* * *

Washington. — Contrairement à ce qui avait été décidé antérieurement, les entretiens Eisenhower-Churchill ne se termineront que demain soir. L'on en conclut que l'entrevue est laborieuse.

* * *

Lundi, 28 juin

Bonn. — Le parti démocrate-chrétien de M. Adenauer a obtenu une forte majorité au cours des élections d'hier.

(suite à la page 8)

L'Action Rurale de Grouard en Congrès

Ce Congrès s'est tenu le 24 juin à Falher

Formation d'un Conseil Diocésain de l'Action Rurale

L'Action Rurale de Grouard a tenu son Congrès annuel le 24 juin dernier, jour de la Saint-Jean-Baptiste, et les organisateurs ont tout lieu, semble-t-il, de se réjouir du succès de la journée. Pourquoi? Un Congrès est une réunion où l'on traite de problèmes sérieux, cette année le nôtre portait sur l'établissement rural. Dans notre district l'Action Rurale n'en est encore qu'à ses débuts, sa fondation remonte au printemps 1952. Compte tenu de ces deux faits, un visiteur nous faisait la remarque que notre Congrès se compare avantageusement aux réunions du même genre qui ont lieu ailleurs. C'est un grand encouragement et une preuve que nous pouvons compter sur notre population pour assurer le succès d'un mouvement qui s'affiche ouvertement catholique, dont le but précis est la mise en oeuvre de la doctrine sociale de l'Eglise.

Le Congrès s'ouvrit par une messe célébrée dans l'Eglise de Falher par le Rév. Père aumônier de l'Action Rurale de Grouard. La chorale de la paroisse fit les frais du chant et rehaussa la splendeur de la cérémonie. A l'issue de la messe, le Rév. Père Alfred Bouchard, o.m.i., curé de Donnelly, donna le sermon de circonstance. Avec éloquence, il commenta le texte de Saint-Luc, où il est dit de St-Jean-Baptiste: "qu'Il précédera le Seigneur afin de faire revivre dans les enfants les sentiments des aïeux pour préparer à Dieu un peuple parfait".

Vers 10hrs 30, à la salle municipale de Falher, M. Edouard Cimon, souhaita la bienvenue aux Congressistes, déclara le Congrès ouvert, et invitait M. l'abbé Baril à réciter la prière. Puis, il fit ensuite la lecture d'une lettre de Notre Evêque, dans laquelle Son Exc. Mgr Routhier exprimait son regret de ne pouvoir assister au Congrès.

En traits rapides, M. Cimon retraça l'histoire des débuts de notre district, "épopée, dit-il, que nous nous devons de poursuivre avec clairvoyance et courage et c'est là le pourquoi de notre Congrès sur l'établissement". Il affirma de nouveau tout le réconfort que les pionniers ressentent de poursuivre leur tâche sous la conduite de l'Eglise et de son clergé.

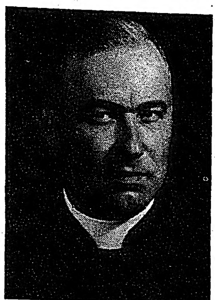
M. Louis-Joseph Laberge donna ensuite le rapport des activités de l'Action Rurale depuis le Congrès de l'an dernier: côtisations, abonnements au Bulletin de l'Appel, programmes à la radio, articles de journaux, fondation d'une Société d'établissement Rural, etc.

M. Maurice Bouchard, président diocésain de la J.A.C., annonça le service de librairie que le mouvement des jeunes mettait à la disposition de l'assemblée au cours du congrès.

Il était près de midi, on se retira pour le dîner. Les dames fermières de Fal-

(suite de la page 6)

Jubilé sacerdotal



Mardi prochain, le 6 juillet les paroissiens de Vimy célèbreront le 25e anniversaire d'ordination de leur dévoué pasteur, M. l'abbé Paul Mailloux. "La Survivance" est heureuse de se joindre à eux pour offrir au jubilaire l'hommage de ses félicitations et de ses meilleurs voeux.

Mort tragique du R.P. Vincent de Paul Prosser, franciscain

Il périt dans un accident d'avion survenu dimanche dernier

Dimanche dernier, à 1h. 15, le R.P. Vincent Prosser, franciscain, prêchait un sermon sur le Très Saint Rosaire à 34 jeunes filles de Lethbridge qui s'étaient rendues en Retraite fermée, à Cochrane. Après son sermon, il présidait le Chemin de la Croix. Cet exercice terminé, il s'embarquait dans un petit avion, piloté par son bon ami, l'Honorable Lucien Maynard, Procureur Général de la Province. Il n'était question que d'un petit tour dans les airs, à titre de distraction. Le R. Père serait de retour pour la prochaine instruction.

Malheureusement, au décollage, une panne empêcha l'avion de prendre de l'altitude et en moins d'une minute, il frappa des fils électriques, s'écrasa sur le sol et prit feu. Monsieur Maynard fut projeté sur le sol, tandis que son compagnon restait emprisonné dans la carlingue de l'avion et y périt dans les flammes, malgré les efforts de quelques confrères Franciscains, accourus sur le lieu de la chute. Le P. Edwin, curé de la Paroisse, administra une ultime absolution. Et tandis qu'une ambulance conduisait l'Honorable Lucien Maynard à l'Hôpital Sainte-Croix de Calgary, les Pères, les Frères et les Retraitantes se réunissaient à la Chapelle pour prier pour le repos de l'âme du R.P. Vincent de Paul Prosser.



R. P. Vincent de Paul, o.f.m.

En cherchant à délivrer son compagnon du brasier, M. Maynard s'est brûlé à la main. Il a de plus eu un os du visage brisé et il est encore hospitalisé.

Né le 21 mai 1925 à Sutton, Ontario, il reçut au baptême le nom de François Léo. Il était le fils de M. et Mme Ernest Prosser (Olive Charpentier) qui demeurent encore à Sutton, Ontario. En plus de ses parents, il laisse trois soeurs dont l'une est religieuse et une autre est médecin, mariée à un avocat.

Le R. Père fit ses études primaires dans sa localité. Il fit un séjour dans la Congrégation des Révérends Pères Oblats en Ontario. Il entra au Grand Séminaire Saint-Joseph d'Edmonton où il fit sa philosophie. Se sentant appelé à la vocation franciscaine, le R. Père entra au noviciat des Révérends Pè-

(suite à la page 8)

Eisenhower se portera de nouveau candidat

Albuquerque. — M. Leonard Hall, président du comité national républicain, a affirmé que le président Eisenhower briguera de nouveau les suffrages à la présidence en 1956.

M. Hall a également déclaré à une conférence de presse qu'il ignore si des candidats républicains au sénat ou à la Chambre des représentants dans l'un ou l'autre des Etats ont invité le sénateur Joseph McCarthy, républicain du Wisconsin, à parler en leur faveur pendant leur campagne électorale.

Il a dit que les candidats décideront eux-mêmes s'ils désirent l'assistance de McCarthy au cours de leur campagne.

Comme on lui a demandé si le parti considérait que McCarthy était un actif à la suite des séances tumultueuses de son différent avec l'armée, M. Hall a répondu: "Je crois que c'est là une question d'intérêt régional".

"McCarthy agit de son propre chef. Il ne va que là où on l'invite. Il ne se rend dans un Etat que lorsqu'un candidat croit qu'il peut lui venir en aide. C'est là l'affaire des candidats eux-mêmes."

Chronique internationale

Que se passe-t-il réellement au Guatémala?

La formation d'un "Front Populaire" Opposition des Etats-Unis. — La rébellion est lancée.

(Spécial à "La Survivance")

Nous avons déjà informé nos lecteurs par plusieurs reportages, au sujet du développement de la crise politique au Guatémala. Le mécontentement des Etats-Unis et de la majorité des Pays de l'Amérique Latine, avait été provoqué par la politique pro-communiste du gouvernement dirigé par M. Jacobo Arbenz. Ce mécontentement avait atteint son comble, à la nouvelle de la livraison d'armes de provenance rouge, à cet état. Les accusations contre le régime du Guatémala se confirmaient! On savait depuis quelques temps déjà, que dans cette république de l'Amérique Centrale un gouvernement dit de FRONT POPULAIRE, était au pouvoir. Ce nom fut donné pour la première fois en 1936 au gouvernement français de M. Léon Blum, qui comprenait à côté de représentants des partis bourgeois et socialistes, un certain nombre de ministres communistes. Cette première expérience d'une collaboration gouvernementale avec les acolytes de Moscou, n'a pas eu de suite, après la chute de ce ministère. Mais depuis lors, Staline, avait plusieurs fois préparé la conquête, soit disant "légale", d'un pays, par le truchement d'un tel Front Populaire! Ce fut le cas en 1940, avec les trois Etats Baltes: l'Estonie, la Lettonie et la Lithuanie, et après 1945, avec toutes les Nations satellites actuelles de l'URSS. Il est donc compréhensible que les gouvernements, dit du Front Populaire, ne jouissent pas d'une bonne renommée auprès du monde lbire. Les Etats gouvernés avec la collaboration des partis communistes locaux sont suspectés, et avec raison, d'entretenir des liaisons plus ou moins étroites avec le quartier général du communisme international, c'est-à-dire Moscou.—Le gouvernement des Etats-Unis avait rédigé, le 12 juin, un mémorandum sur le rôle du parti communiste au Guatémala, en proposant une nouvelle conférence PAN-AMERICAINE à Montévidéo pour le 1er juillet. D'après le Secrétariat d'Etat, le "politbureau du parti travailliste" (nom officiel des communistes guatémaltèques) contrôle toutes les organisations syndicales du pays. Ce Politbureau est composé de 11 membres, dont 6 ont reçu leur instruction à Moscou. Mais il convient de mentionner ici les gros intérêts, que le capital américain possède au Guatémala. La Société américaine UNITED FRUIT Co., mise en danger par le Front Populaire en question, avait demandé secours à son pays. Ceci servit de prétexte pour accuser les E.U. d'avoir provoqué la révolution dans le pays.

Bientôt après l'arrivée des armes à Porto Barrios, un complôt anti-communiste fut découvert par la police du Guatémala, et l'Etat de siège proclamé dans tout le pays. A Washington, une session du comité directeur de

(suite à la page 8)

Chronique nationale

Quelques aspects de la Chambre des Communes

Les Albertains aux Communes. — Remaniement ministériel: répartition géographque et répartition ethnique

(Spécial à "La Survivance")

Note: Nous présenterons la semaine prochaine une chronique concernant le nationalisme canadien-français et quelques réflexions sur la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

* * *

La session fédérale qui s'est terminée samedi dernier était la plus longue que le Canada ait connue depuis mil neuf cent trois. Vendredi vit la Chambre être témoin d'une passe d'armes entre le ministre fédéral George Prudham, député d'Edmonton, et le chef socialiste Solon Low. La polémique que se livrèrent ces deux éminents albertains dura plus d'une heure. M. Low accusa d'abord le gouvernement fédéral de "donner" les ressources naturelles de la province aux amis du parti au pouvoir; cette accusation souleva l'ire du ministre Prudham qui rétorqua en déclarant que l'Alberta devrait tout d'abord voir à mener une politique propre chez elle. Ma province, dit-il, est fort jalouse des droits miniers qui concernent le pétrole, mais quand l'industrie du charbon est dans le marasme, elle oublie ses droits et rejète sur le gouvernement central toute la responsabilité de la situation. M. Low demanda au ministre des mines, par exemple, quelle était la fortune qui avait été donnée à la famille Sifton par le gouvernement fédéral et ses éminences grises? . . Il ajouta qu'il aurait plu au gouvernement albertain de vendre du gaz naturel aux Etats-Unis mais qu'il a préféré en venir à une entente d'abord avec le fédéral, pour que soit possible la construction d'une gazoduc trans-Canada. M. Low accusa le ministre de vouloir détourner la question dans la boue de la politique. . . M. Prudham répondit qu'il devait se mettre au niveau de son interlocuteur. Cette passe d'armes quoiqu'elle n'eut aucun effet sur le débat en cours, n'en est pas moins intéressante pour les albertains, aussi est-ce pourquoi nous la relatons ici.

A notre avis, le remaniement ministériel que l'on attend depuis longtemps aura lieu au cours du prochain mois. Le cabinet qui vient de travailler à une session longue de cent trente-neuf jours, serait remanié de fond en comble, avant la prochaine réunion de la chambre qui aura probablement lieu à l'automne. Malgré le soupir de satisfaction que poussa le premier ministre lors de la prorogation, il semble bien que le travail qu'il aura à accomplir, demandera encore plus d'énergie que la longue session qui vient de se terminer. Quelle que soit l'activité de la chambre, "de facto" si non "de jure", c'est le cabinet en pratique, qui mène le pays d'une élection à l'autre. Sa composition est donc d'une extrême importance. Il faut ménager les susceptibilités et accorder une représentation assez équitable à chaque partie

(suite à la page 8)

Bachelier



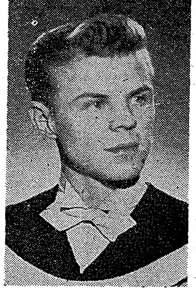
M. Maurice Legris, étudiant à l'Institut de Philosophie de l'Université d'Ottawa, qui vient de recevoir son Baccalauréat en Arts et en Philosophie. Ancien élève du Collège Saint-Jean d'Edmonton, il est le fils de M. et Mme Wilfrid Legris de la 113e rue. Nos sincères félicitations.

Départ de Pie XII pour Castel Gandolfo

Cité du Vatican. — La date du départ du Pape pour Castel Gandolfo n'a pas encore été fixée et l'on pense qu'elle pourra subir un retard par rapport aux prévisions faites ces derniers temps. Le Saint-Père accordera vraisemblablement quelques audiences collectives avant de quitter le Vatican. On pense qu'il recevra, le 13 juillet, dans la cour S.-Damase, 6,000 jeunes gens d'action catholique. L'année dernière, le Souverain Pontife s'était rendu à Castel Gandolfo, le 26 juillet, et il se pourrait qu'en définitive ce soit vers cette date qu'il s'installera cette année dans sa résidence d'été.

Pie XII reviendra de sa résidence le 1er novembre, pour proclamer la nouvelle fête liturgique de Marie-Reine. On rappelle à cet égard que c'est par son encyclique "Quas primas", du 24 décembre 1925, que Pie XI institua la fête du Christ Roi que l'on célèbre le dernier dimanche d'octobre. Pie XII, dans la prière de l'année mariale, a attribué à la Vierge le titre de l'univers. La nouvelle fête de Marie-Reine serait fixée fort probablement au 1er mai, premier jour du mois dédié à la Vierge.

Avocat



Me Jean L. Lagassé, fils de M. et Mme J.-H. Lagassé et ancien élève de Saint-Paul, qui vient d'être accepté au Barreau de l'Alberta. Me Lagassé pratiquera sa profession à Bonnyville.

Sanctuaire du Cap

Le Pèlerinage Indien, fort pittoresque, suscite un grand intérêt

Costumes garnis avec art et couvre-chef aux plumes multicolores. — Onze missionnaires indiens parmi les pèlerins. — La foule admire et applaudit. — Un campement indien typique.

Cap-de-la-Madeleine. — Le Pèlerinage national des Indiens, qui s'est tenu au Sanctuaire du Cap au cours de la fin de semaine, a suscité l'intérêt de tous ceux qui en furent témoins. Toute la population du pays et même d'outre-frontière a d'ailleurs commencé à en entendre parler, puisque les caméras de la télévision et des agences cinématographiques comme les représentants de la presse étaient sur les lieux pour capter des scènes de cet événement historique, le premier du genre au pays. Journalistes et photographes du "Life" et du Toronto Star", notamment, étaient du nombre.

Dès venderdi soir, alors que les autobus spéciaux et automobiles amenant les quelque 600 pèlerins du Grand Nord, de l'Ouest, de l'Ontario, du Québec et des Maritimes commencèrent à s'alligner près de la palissade du campement indien érigé à l'arrière de l'église Ste-Madeleine du Cap, des milliers de curieux se rendirent sur les lieux pour faire connaissance avec les "premiers habitants" du pays. Ils furent un peu déçus de constater que les Indiens ne portaient pas, à ce moment, leurs costumes typiques.

En d'autres circonstances, cependant, on eut le loisir de s'emplir les yeux des couleurs et des plumes caractérisant les divers tribus. Lors des processions, en effet, bon nombre de pèlerins revêtirent leurs costumes de cuir, de chamois ou de tissu brodés avec goût et se coiffèrent de leurs longues plumes multicolores. Le chef iroquois Caughnawaga, Poking Fire, a particulièrement retenu l'attention, avec son accoutrement fort pittoresque.

Photos et applaudissements

A l'issue de la messe pontificale de samedi matin, alors que les pèlerins se rassemblèrent sur les marches du Sanctuaire Ste-Madeleine pour une photo panoramique, la foule massée en face, longtemps à l'avance, eut l'occasion d'admirer un spectacle haut en couleurs. Cinq évêques, 55 missionnaires et plus de 550 Indiens de toutes tribus et de toutes langues posaient un moment pour la TV, le cinéma, les journaux et magazines, cependant que des centaines de photographes amateurs profitaient de cette chance unique pour tenter de croquer une scène inoubliable. Lorsque les Indiens se dirigèrent ensuite en procession vers leur campement pour le dîner, la foule applaudit chaleureusement au passage.

(suite à la page 6)



Les pèlerins indiens de tous les territoires de missions et réserves du pays, ainsi que leurs missionnaires, ont fraternisé pour la première fois dans leur histoire lors de leur premier pèlerinage national au Sanctuaire du Cap. A l'extrême-gauche, le R. P. V. Bilodeau, o.m.i., de Lestock, Sask., et le R. P. Mercredi, o.m.i., cris d'origine, missionnaire au Mackenzie; le chef Poking Fire, de Caughnawaga, au centre; d'autres Indiens et Indiennes et le R. P. Labrèche, de Betsiamites. (Photo Prisma)

Ottawa. — Une série d'émissions radiophoniques sera diffusée cet été dans le but d'éliminer autant que possible la discrimination raciale, au Canada.

* * *

New York. — Le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, doit prononcer un discours de 15 minutes sur les ondes de la télévision aujourd'hui au sujet du Guatémala.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta. Fondé le 16 novembre 1928.

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 30 JUIN 1954

La guerre contre le catholicisme en Pologne

La propagande communiste dans les différents pays du monde libre ne cesse de tenter des efforts considérables pour "démontrer" qu'il n'existe pas de persécution religieuse en Pologne; mais, le contraire est malheureusement trop vrai. De fait, la campagne que mènent les communistes à travers le pays pour déchristianiser la Pologne, détruire graduellement la hiérarchie catholique et bannir la foi catholique ne le cède pas en violence à celle d'autres pays situés derrière le rideau de fer.

Il est vrai, pourtant, que les communistes polonais n'ont pas encore réussi à atteindre leurs terribles objectifs autant que sous d'autres régimes communistes; cela ne tient pas à une attitude plus tolérante, mais au seul fait que la Pologne est le pays le plus catholique de l'Europe orientale.

Formant 90 p. 100 de la population totale, les catholiques de Pologne ne le sont pas seulement de nom; ils pratiquent leur foi avec une intense dévotion. Cette masse solide s'est révélée un obstacle très sérieux à la campagne communiste contre la religion en général et l'Eglise catholique en particulier; de la sorte, les dirigeants communistes ont été incapables d'obtenir la dispersion complète des pasteurs, comme on l'avait fait par exemple en Roumanie. D'autre part, nous avons vu l'arrestation sensationnelle du cardinal-primat et les iniques poursuites légales qui ont abouti à la condamnation à un long emprisonnement de Son Exc. Mgr Maczmarek, évêque de Kielce. Ces événements démontrent assez les buts ultimes du régime communiste en Pologne.

Persécution sans répit

Les communistes polonais livrent la guerre contre le Christ avec plus de prudence qu'ailleurs, par crainte d'une violente réaction de la population si étroitement unie à ses évêques, à ses prêtres, et si loyalement attachée au Saint-Siège. Mais la persécution se poursuit sans relâche même si les événements sensationnels sont rares. Il n'y a pas de répit dans la campagne incessante contre la chrétienté dans un pays où les traditions catholiques ont jeté des racines profondes.

D'abord, les communistes sont ouvertement déterminés à saper la foi, sur le plan idéologique, surtout dans l'esprit des jeunes et autres personnes qui ne sont pas trop préparés à la résistance. Le professeur Schaff, un des principaux idéologues de Pologne, définissait la philosophie comme une doctrine nettement hostile au mouvement de la classe ouvrière. Cette affirmation constitue un écho fidèle des directives russes.

Propagande dans l'armée

La propagande communiste prétend que les soldats ont la faculté d'assister aux cérémonies religieuses le dimanche, mais un aviateur qui, récemment, "a choisi la liberté", a déclaré que dans aucun des trois camps où il avait été en poste, il n'avait entendu dire qu'un aumônier eût la permission d'exercer son ministère ou de célébrer la Sainte Messe pour les troupes.

Un marin polonais a révélé que dans la marine polonaise il n'avait pu que très rarement assister à la Sainte Messe et qu'il était presque impossible de pratiquer la religion ouvertement.

D'autre part, les militaires sont tenus d'assister à des conférences où l'on critique l'Eglise et le clergé. Des pamphlets attaquant le Pape et le clergé de Pologne inondent les forces armées.

Le même marin a ajouté qu'à son avis la propagande anti-religieuse exerçait peu d'effets sur le peuple, dont la confiance envers les prêtres est trop enracinée pour céder à d'aussi manifestes faussetés. Les attaques contre la doctrine catholique sont cependant plus subtiles et constituent un plus grand péril pour la foi.

Les communistes affirment que la propagande religieuse est admise en Pologne; mais un coup d'oeil sur la **Revue annuelle des bibliothèques** révèle une tout autre situation. En 1947, 516 livres ont été publié en Pologne; ce nombre tombait à 58 en 1952. Il faut également noter que plus d'un tiers de ces publications sont des annales diocésaines ou des livres illustrant la valeur artistique et historique de certaines églises.

Destruction d'un sanctuaire

Touchant la liberté de culte en Pologne, un réfugié polonais qui a réussi dernièrement à franchir la frontière pour pénétrer en Allemagne occidentale raconte l'anecdote suivante. Plusieurs personnes vivant à Olszytm sont des réfugiés de Vilna, qui est incorporée à l'Union soviétique. Elles avaient érigé un petit sanctuaire avec une réplique de la fameuse image "Ostrabama" de Vilna. Cette image était placée sur une colonne au centre de la ville; on y célébrait la messe le dimanche, et au mois de mai de grandes foules se réunissaient le soir pour les exercices de dévotion mariale.

Les communistes ne firent pas d'opposition à ces exercices; mais le 10 mai 1953, deux camions chargés de membres de la police secrète arrivèrent sur les lieux. L'officier intima au prêtre d'arrêter le cours de la cérémonie. Agenouillé, récitant les litanies avec les fidèles, le prêtre ne tint nul compte de la présence des policiers et poursuivit la cérémonie, qui se termina par le chant de **Serdeczna Matko**, ancien hymne national de la Pologne. Voyant l'inanité de son intervention, l'officier attendit jusqu'à la fin puis, dispersant la foule, arrêta le prêtre. La rue fut aussitôt fermée à toute circulation et durant la nuit le petit sanctuaire fut complètement détruit.

Eglise changée en salle de concert

Un autre fait survenu à Varsovie démontre clairement que la haine des communistes polonais envers toute religion jette de la lumière sur les outrances de la propagande officielle qui nous représente l'Etat construisant de nouvelles églises, etc. Durant le siège de Varsovie en 1939, la plus grande église évangélique de Pologne, la Rotunda, sur la place Majachowski, subit des dégâts considérables; après la guerre, on recueillit des fonds dans toutes les régions de la Pologne et à l'étranger en vue de la reconstruire.

Le Slowa Powscechni, organe des "prêtres partisans", signalait le 7 février dernier, que la Rotunda sera bientôt terminée pour servir de salle de concert pouvant accueillir 1,200 personnes.

Dans un pays où la population résiste si tenacement pour défendre sa foi religieuse, des faits comme ceux-là démontrent clairement l'attitude des dirigeants. Le martyre et le calvaire des catholiques et de tous les chrétiens de Pologne tiennent à des petits incidents du genre, mais ils se répètent des milliers et des dizaines de milliers de fois, ce qui révèle le véritable caractère de la prétendue liberté de l'Eglise et de la religion dans le plus catholique de tous les pays situés derrière le rideau de fer.

C.C.C.

La Bible vous parle

Si quelqu'un possède les biens de ce monde et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme son coeur, comment l'amour de Dieu peut-il demeurer en lui? (I Jn, 17)

Un Jésuite subit 31 interrogatoires durant ses 9 mois d'emprisonnement

Interview à Hong Kong avec ce missionnaire expulsé de Chine

Hong Kong (C.C.C.) — Le R.P. Georges-E. Beauregard, jésuite originaire de Marieville (Qué), eut à subir 31 interrogatoires durant les neuf mois qu'il a passés dans une prison communiste en Chine. C'est ce qu'il a révélé à Hong Kong, dans une entrevue au correspondant du Service d'information de la Conférence catholique canadienne.

Le missionnaire canadien a été emprisonné dans une partie de Shanghai appelée "Nan Shih". Il se trouvait dans une cellule de 19 pieds par 15 avec quinze Chinois; l'espace était si restreint que les prisonniers ne pouvaient s'étendre sur le plancher pour se reposer.

Un jour, les gardes leur donnèrent des injections, en se servant de la même aiguille pour les 16, sans la stériliser une seule fois. Le premier qui reçut l'injection était un tuberculeux au second degré, le deuxième avait une maladie vénérienne, etc.

Le père Beauregard a souffert d'une infection au bras, ce qui causa une forte fièvre qui dura plus de 10 jours. Il fit mander un médecin à plusieurs reprises, mais aucun médecin ne vint. Avant de l'expulser, on lui demanda de signer un document, affirmant qu'il avait été bien traité; le missionnaire s'y objecta, disant qu'il n'avait pu se laver convenablement, qu'il avait souffert d'une infection et que le médecin ne s'était pas rendu à son chevet alors qu'il en aurait eu grand besoin.

Questions sur la confession et la confirmation

Ce fut surtout au sujet de la confession et de la confirmation qu'on interrogea le père Beauregard. Un juge communiste lui demanda combien il avait entendu de confessions en Chine; le père lui répondit qu'il en avait entendu environ 56,000; le juge l'accusa immédiatement d'avoir parlé de politique durant ces confessions, ce à quoi le missionnaire répondit calmement et fermement: "Quelles que soient les choses que j'ai dites ou que les chrétiens m'ont dites en confession, je ne les révélerai jamais ni à vous ni à quelqu'un d'autre; je donnerais plutôt ma vie". Le juge laissa le sujet de côté pour cette fois, et aborda les autres sacrements.

Interrogé sur la confirmation, le père déclara qu'il avait été délégué à plusieurs reprises par l'évêque pour conférer ce sacrement. Comme le juge manifestait sa désapprobation, le père Beauregard lui demanda: "Pourquoi détestez-vous la Confirmation?" Le juge répondit qu'il avait entendu dire que ce sacrement fait du catholique un soldat du Christ, ce qui signifie qu'il devient un anti-révolutionnaire.

Comme le père Beauregard était procureur de sa mission, on l'interrogea à plusieurs reprises sur ses relations avec les autres procureurs et sur la situation financière de la mission.

Mais ce qui fut considéré comme son principal "crime", ce fut d'avoir recommandé à deux groupes de la Légion de Marie de s'abstenir de faire

(suite à la page 3)

Création de conseils de parents

Kabgayi (AIF) — S. Exc. Mgr Déprimoz, P.B., vicaire apostolique de Kabgayi, vient de décider la création de Conseils de parents d'élèves, auprès de chaque école de son vicariat.

Ces Conseils ont pour but premier l'instruction et l'éducation chrétienne de tous les enfants du Ruanda. On espère ainsi assurer une collaboration réelle entre les parents et les moniteurs, spécialement pour obtenir la régularité, la propreté, l'alimentation suffisante, la bonne conduite des enfants en dehors de l'école. Les parents prendront également conscience de leurs devoirs relativement à l'éducation de leurs enfants.

La presse catholique au Vietnam

Bui Chu (AIF) — Une réunion des journalistes catholiques tenue à Hanoi, vient d'instituer un bureau de liaison des revues catholiques et de nommer un comité chargé d'étudier le lancement d'un quotidien catholique. Le travail n'est pas facile à faire, bien qu'urgent: il est regrettable que les catholiques Vietnamiens qui dépassent 1 million et demi, n'aient pas encore un quotidien d'information où les problèmes du jour soient débattus à la lumière de l'Evangile, alors qu'il y a une vingtaine de quotidiens profanes.

Sans doute les catholiques ne sont pas complètement dépourvus de Presse. Ils ont jusqu'à vingt publications, plus ou moins grandes, hebdomadaires, bimensuelles, au tirage moyen de deux mille chacune.

L'EGLISE en marche

Fête de la Souveraineté de Marie

Cité du Vatican. — C'est par la proclamation de la souveraineté de la Vierge Marie que se terminera le 1er novembre le grand congrès marial qui s'ouvrira le 24 octobre prochain à Rome.

La cérémonie aura lieu ainsi le jour du 4e anniversaire de la proclamation de l'Assomption de la Sainte-Vierge au ciel. La statue de la Sainte-Vierge sera couronnée sur la place Saint-Pierre de Rome.

Pour les catholiques du monde entier, la proclamation de la fête liturgique de la souveraineté de la Vierge Marie consacrera l'une des qualités de la Sainte-Vierge, qui est en effet très souvent appelée "Marie, Reine des Cieux".

Mgr Cabana va présider des fêtes à Nantes

Nantes. — A la fin du mois doit arriver S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, qui présidera le 1er juillet prochain à Thouare (Loire Inférieure) aux noces d'or sacerdotales de M. l'abbé Edouard Gouin, né à Nantes en 1881, ordonné en 1904 et qui fut, de 1906 à 1918, professeur puis directeur du Grand Séminaire français de Montréal et est actuellement aumônier du noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes de Thouare. A Montréal, l'abbé Gouin s'occupa beaucoup des oeuvres sulpiciennes et a laissé dans cette grande ville du Canada de nombreuses sympathies.

Mgr A.-M. Parent, nommé recteur de l'université Laval

Québec. — Mgr Alphonse-Marie Parent, P.D., a été nommé recteur de l'Université Laval et supérieur général du séminaire de Québec, a annoncé la chancellerie de l'archevêché de Québec.

Mgr Fernand Vandry, qui était recteur de l'Université depuis 1945 et dont le mandat canonique prend fin cette année, devient premier adjoint et vice-recteur de l'Université, charges que remplissait Mgr Parent depuis cinq ans.

Sa Sainteté bénit mille journalistes

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le Pape Pie XII a béni, d'une fenêtre donnant sur la Place St-Pierre, 1,000 journalistes italiens et étrangers.

Le Pontife n'a cependant pas adressé la parole à ces journalistes qui se sont rendus à Rome à l'occasion du 10e anniversaire du journal romain "Il Tempo".

Parmi ceux qui ont reçu la bénédiction de Pie XII se trouvaient 400 employés du journal "Il Tempo", 100 journalistes étrangers et 500 journalistes italiens.

Congrès de théologiens

Montréal. — La Société théologique d'Amérique (The Catholic Theological Society of America), tiendra sa neuvième réunion anuelle à Montréal, du 28 au 30 juin prochain.

S. Em. le cardinal P.-E. Léger, hôte de la Société, célébrera une messe à la chapelle N.-D. de Bonsecours, la dernière journée du congrès, le 30 juin.

Environ 150 des 450 membres du groupement seront présents aux assises, qui se tiennent pour la première fois au Canada.

Les conférences seront données à l'hôtel Laurentien. Le discours d'ouverture, le 28, sera prononcé à 8h. p.m., par l'abbé Gérard Yelle, P.S.S., président de la société.

Il y aura en outre plusieurs séminars et un forum théologique sur "La contemplation infuse, développement normal de la vie spirituelle". Tous les prêtres sont invités.

La persécution à Shanghai

Hongkong. (AIF) — L'emprise se resserre doucement mais continuellement sur le diocèse de Shanghai dont aucun des prêtres n'a adhéré au mouvement de réforme et dont les chrétiens se sont montrés d'une fermeté exemplaire.

Après l'expulsion de presque tous les missionnaires européens, la pression s'exerce sur les prêtres Chinois. A la date du 10 mai, on nous signale que l'un d'entre eux, le P. Borgia Wang, S.J., a été incarcéré.

En même temps quatre Pères Jésuites habitant la Résidence de Zi Ka Wei et qui avaient jusqu'à présent la permission de s'occuper de la Paroisse ont été confinés dans leurs chambres.

On nous signale que les Chrétiens bravant toutes les difficultés s'empressent au fameux pèlerinage de Zo Cé à 30 kilomètres de Shanghai.

Geneviève de Gallard militante de l'Action catholique

Rome (CCC). — L'organe de l'Action catholique italienne "Il Quotidiano", de Rome a fait ressortir que la presse, en rapportant l'attitude héroïque de l'infirmière de Dien-Bien-Phu, n'a pas signalé un détail qui, en revanche, a une grande importance.

C'est ainsi qu'il fait connaître à ses lecteurs que la jeune et vaillante auxiliaire de l'Armée française, décorée sur le champ de bataille de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre avec palme, appartient à une famille profondément catholique.

Le journal ajoute que sa mère fait partie de la Ligue française des femmes d'Action catholique, et que la jeune héroïne, admirée par tout le monde civilisé, est elle-même une militante exemplaire de la Jeunesse féminine d'Action catholique.

Les problèmes de l'Apostolat missionnaire

Paris (CCC). — La publication prochaine du nouveau statut de la Mission de France sera accompagnée d'une importante déclaration de la Hiérarchie.

Dans ce texte, l'Episcopat français précisera, une fois encore, la nécessité et les formes d'un apostolat missionnaire, dont les récents événements concernant les prêtres-ouvriers ont permis de constater qu'il préoccupe et qu'il touche de larges couches de l'opinion en France comme à l'étranger.

Le texte de cette déclaration aurait été élaboré par Son Exc. Mgr Garrone, archevêque-coadjuteur de Toulouse.

Les Oblates partiront pour le Chili

Grand-Sault, N.-B. (CCC). — Les noms des trois jeunes oblates missionnaires de l'Immaculée qui partiront pour le Chili en décembre prochain, sont maintenant connus. Ce sont Mlles Anne-Marie Tardif, ancienne jociste, qui sera supérieure du groupe; Marie-Claire Fortin, ancienne jéciste, et Marguerite Desharnais, ancienne jociste.

Cet institut laïc, fondé par le Père Parent, o.m.i., il y a deux ans, compte déjà 225 oblates, attachées à l'Institut par des voeux d'un an, et 100 auxiliaires qui profitent de la formation donnée par l'Institut sans y être rattachées juridiquement.

Publication de livres catholiques impossible

Bonn (CCC). — La publication de livres catholiques et d'ouvrages religieux est devenu complètement impossible en Yougoslavie.

Aucun service de censure n'accorde un permis d'édition malgré le fait que, continuellement, de nouveaux manuscrits sont présentés. Le refus est justifié par la "carence de papier". En ce qui concerne la publication d'ouvrages communistes et des brochures de propagande il n'y a pas de "carence de papier" à remarquer.

PAROLES DE SAINT PIE X sur Samuel de Champlain, fondateur du Canada

"Dans les plus lointains souvenirs de votre histoire apparaît et se dresse la figure de Samuel de Champlain, français de naissance, remarquable par son génie comme par son courage, mais plus encore par sa sagesse chrétienne.

"Chargé par le roi de France, de fonder sur votre continent une colonie nouvelle, il n'eut rien de plus à coeur que de propager dans ces régions le nom du catholicisme; il estimait avec raison qu'il ne pouvait mieux servir son roi qu'en procurant la gloire de Jésus-Christ.

"Aussi, consacrait-il tout d'abord, par la fondation et la dédicace d'un temple, le berceau de cette ville de Québec qui devait être comme le foyer d'où se répandrait par toutes les plages de l'Amérique septentrionale, l'influence de la civilisation chrétienne.

"Bientôt, animé par l'espoir d'une très abondante moisson, et approuvé, certes, par ce Siège Apostolique, il fit venir de France, successivement appelés les uns par les autres, des missionnaires qui travaillèrent, nous savons avec quelle ardeur, à tirer de la barbarie les multitudes d'indigènes, et s'employèrent à les adoucir et à les évangéliser. Personne n'ignore que parmi tous ces apôtres, les membres de la Compagnie de Jésus se sont particulièrtment illustrés; plusieurs d'entre eux ont trouvé, dans l'exercice du saint ministère, la mort cruelle du martyr.

"Mais Champlain, qui avait si bien pourvu à la conversion des habitants du pays, voulut, par une rare prudence, empêcher que la licence des nouveaux venus ne pût compromettre le succès des oeuvres de la colonie. On ne permit donc pas à tous indistinctement de passer en Amérique; ceux-là seulement le pouvaient faire qui avaient donné des preuves suffisantes de la pratique des vertus chrétiennes."

Sanctuaire de Saint Pie X a Détroit

Détroit (CCC). — Un sanctuaire en l'honneur de saint Pie X, récemment canonisé, a été érigé dans l'église Saint-Vincent à Détroit. La statue du saint est de grandeur naturelle, de marbre blanc d'Italie, et la figure et les mains d'onyx portugais. Elle fut fabriquée aux Studios De Ranieri.

Au pied de la statue, une relique insigne du nouveau saint recevra les hommages des fidèles toute l'année, durant laquelle se succéderont, chaque semaine, des neuvaines de prières en son honneur.

Les Publications des Jésuites de par le monde

Rome (CCC). — En un an, les Jésuites ont publié, de par le monde, 384 ouvrages dont la matière se répartit comme suit:

Spiritualité, 224; histoire, 172; sciences, 91; livres scolaires, 77; théologie, 65; littérature, 51; philosophie, 50; apologétique, 44; missions, 11; divers, 49.

La Compagnie de Jésus édite, par ailleurs, 1,112 journaux et périodiques (correspondant à 13,340,000 abonnements). En voici la distribution d'ensemble:

Revues religieuses, 399; nouvelles de collèges, 261; revues scientifiques, 137; bulletins de la congrégation, 135; missions, 77; Messagers du Sacré-Coeur: apostolat de la prière, 72; périodiques culturels, 26; journaux d'astronomie, 15.

Cent Ans d'Apostolat

A la Mission du Lac-la-Biche

Notice historique

Dépouillée, mais non abandonnée

Ce transfert fut un coup sensible à la population de N.-D. des Victoires; mais les plaintes et les récriminations furent inutiles, et le dépouillement de la vieille mission continua. Le moulin à scie, tous les outils et instruments agricoles jugés nécessaires à la fondation de la colonie des Métis prirent le chemin de St-Paul; le terrain même fut loué à un fermier du voisinage, la mission ne se réserva qu'un modeste pacage et quelques arpents de terre pour entretenir quelques vaches laitières et deux paires de chevaux, dont l'une devait servir aux petits travaux autour de la mission, et l'autre servir aux missionnaires dans l'exercice de leur ministère. . . C'était bien le dépouillement complet. . . Aussi en signe de condoléances le chroniqueur écrivait dans le "Codex historicus": "Pauvre mission du Lac-la-Biche, autrefois si florissante! en quel état la voilà réduite! — Oui, que de sueurs, que d'efforts dépensés depuis 40 ans pour féconder ce champ que l'on abandonne aujourd'hui! . . .

Mais l'administration vicariale ne voulut jamais s'arrêter à la pensée d'abandonner cette mission pleine des souvenirs du passé et qui avait coûté tant de sacrifices et de dévouement et qui servait de pied à terre pour les missionnaires chargés des postes voisins. Elle s'efforça d'y maintenir toujours deux pères et deux frères. Sans doute elle était actuellement à un tournant d'histoire et la transition pourrait être plus ou moins longue, mais restait toujours l'espoir qu'avec le temps et le développement du pays, elle verrait luire des jours meilleurs.

Fondation du Couvent

En 1902, le P. Grandin fut de nouveau nommé directeur au Lac-la-Biche, et, le 1er janvier de l'année suivante, il eut comme assistant le jeune Père V. Legoff. Les circonstances dans lesquelles il retrouvait cette vieille mission, n'étaient guère encourageantes, cependant il ne perdit pas courage, et il chercha le moyen de lui redonner un peu plus de vie. Comme il n'y avait pas même d'école du jour pour ses enfants, il eut l'idée de fonder un autre couvent-pensionnat dont profiteraient tous les petits enfants même ceux qui, isolés sur des fermes éloignées, n'avaient aucune chance de s'instruire de la religion. Le local était bien trouvé; avec quelques améliorations l'ancienne résidence épiscopale de Mgr Faraud pourrait servir du moins pendant quelques années.

Avec l'assentiment de Mgr Legal, il s'adressa à plusieurs congrégations locales, mais les réponses ne furent guère consolantes. Ce projet avait trop l'air d'une affaire locale, privée, sans garantie pour l'avenir, et puis, le pays était si peu ouvert, si peu peuplé dans les environs du lac, pour espérer faire un succès de cette oeuvre bienfaisante, etc., etc. . . Mais vers la fin de l'année un rayon d'espoir semble bien luire à l'horizon et encourager le zélé directeur. — L'année précédante Mgr Legal avait envoyé en Europe centrale le Père Jan essayer de recruter quelques prêtres et quelques soeurs du rite ruthène pour s'occuper des nombreux immigrants de leur nationalité qui venaient s'installer dans l'Ouest. En même temps Monseigneur lui avait recommandé de s'arrêter en France à son retour d'Autriche-Hongrie, et de trouver une communauté de Soeurs enseignantes qui voulut bien venir s'installer dans le Nord-Ouest.

Arrivée des Filles de Jésus

Arrivé dans sa ville natale, le P. Jan, ne sachant trop à quelle congrégation s'adresser, fit connaître l'objet de sa visite à son ancien curé et celui-ci lui conseilla de s'adresser aux Soeurs, dites Filles de Jésus, dont la Maison-Mère se trouvait à Kermaria. L'occasion était propice; des lois persécutrices venaient d'être mises en vigueur; les congrégations religieuses étaient exclues de tout enseignement en France; elles devaient se laïciser ou s'expatrier. Aussi l'invitation de Mgr Legal fut-elle acceptée sans difficulté; et en octobre 1902 un premier groupe de dix Soeurs arrivait à St-Albert. Elles furent dispersées dans différentes résidences Oblates: St-Albert, St-Joachim, Calgary, Petit Séminaire, où en attendant elles prirent charge de la cuisine et du ménage. D'autres devaient venir plus tard, selon les besoins, lorsque les premières auraient organisé leur nouvelle vie, et seraient habituées. En effet durant 1903 et 1904, d'autres vinrent prendre charge de l'école de Lewistown (U.S.), de Morinville, de Pincher-Creek. . . En décembre 1904, à son retour d'un voyage en France, Mgr Legal écrivait dans ses notes de voyage: "En passant à Trois-Rivières où se trouve la Provinciale des Filles de Jésus, nous avons discuté ensemble les conditions de l'installation de trois ou quatre de ses Soeurs au Lac-la-Biche." En effet elles arrivèrent durant le printemps ou l'été de l'année suivante, et le couvent-pensionnat fut ouvert en septembre.

Le P. Victor Legoff, o.m.i., directeur

Les Soeurs étaient à peine installées, que la démission de l'évêque de St-Albert comme vicaire des missions et supérieur des Oblats fut publiée, et que le Père H. Grandin le remplaçait officiellement dans cette fonction. Au mois de novembre 1905, le nouveau Vicaire des Missions allait s'installer à Edmonton, et confiait la direction de la mission à son assistant, le P. V. Legoff. Celui-ci dut donc s'occuper de la nouvelle école-pensionnat; il dut s'ingénier pour recruter les enfants, et rendre l'oeuvre viable avec les maigres ressources à sa disposition. On peut dire qu'il s'y intéressa et s'y dévoua généreusement pendant près de 25 ans. Avec le produit de la ferme à peine défrichée, avec le prix bien minime de la pension des enfants, il réussit à balancer chaque année son petit budget, ni dettes, ni profit. Lui-même allait tous les ans chercher les enfants, et à la fin de l'année scolaire les ramenait à leur maison quand les parents n'étaient pas capables de s'en occuper. En plus de la direction de la Mission, il crut avantageux en 1913 d'accepter du gouvernement l'Office du bureau de poste et la sous-agence des terres. Il s'acquitta de ces fonctions civiles toujours avec soin et à la satisfaction de tous.

Erection canonique

Malgré sa pauvreté, la Mission du Lac-la-Biche progressait lentement; l'avenir semblait vouloir lui sourire. En 1915, le Directeur pouvait écrire au P. Grandin: "Vous n'ignorez pas que le Lac-la-Biche commence à sortir de sa torpeur; à peu près toutes les terres libres dans les environs du lac sont prises; un bon augure pour l'avenir!" On voyait déjà en 1915 se construire sur le bord du lac quelques bungalows, où des familles venaient à l'été passer quelques semaines de vacances; de plus dans les environs, soit au sud, à l'est et à l'ouest plusieurs familles d'immigrants s'étaient installées sur des "homesteads" et des commencements de paroisses s'organisaient: Plamondon, Lac des Oeufs, La-la-Biche Station, Normandeau. . . Aussi pour ne pas être exposé à empiéter sur le terrain des autres et réciproquement, le P. Legoff manifesta à l'autorité ecclésiastique le désir de connaître exactement les limites de sa Mission. Il eut entière satisfaction le 2 février 1915; il reçut de Mgr Legal copie de l'acte officiel par lequel il érigeait canoniquement la Mission du Lac-la-Biche en paroisse sous le titre et l'invocation de N.-Dame des Victoires; en même temps l'archevêque en indiquait clairement les limites.

(à suivre)

S. Em. le cardinal Spellman bénira un aérobus espagnol

New-York. — M. Jesus Rubio Paz, président de la compagnie Iberia, est arrivé à New-York où il assistera au baptême des trois superconstellations "Nina", "Pinta" et "Santa Maria" avec lesquelles la ligne espagnole inaugurera, le 4 août, un service transatlantique Madrid-New-York.

S. Em. le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York, bénira lui-même le 'Santa Maria" à la cérémonie du baptême, qui aura lieu à l'aéroport international de New-York.

Préparation du congrès marial national

Parmi les centaines de personnes qui se dévouent aux préparatifs du Congrès marial national qui se tiendra au Sanctuaire du Cap du 5 au 15 août, se trouvent ces artistes en train de confectionner des écussons en vue de la grande parade mariale du 15 août. Ces personnes travaillent depuis plusieurs mois déjà au Sanctuaire du Cap; elles confectionnent aussi les décors qui serviront au jeu scénique. Elles travaillent sous la direction de l'artiste bien connu Fleurimont Constatineau.
(Service d'information de la CCC)

Le saviez-vous?

L'avocat des pauvres

C'était le surnom de saint Yves, official et curé en Bretagne.

Sa fête est célébrée le 19 mai. Voici ce que nous disent les vieux manuscrits concernant celui que les avocats et tout le monde judiciaire ont choisi pour patron:

Né le 17 octobre 1253 à Ker-Martin, à un quart de lieue de Treguier, il ne connut (aucune des faiblesses qui sont ordinairement attachées à l'enfance). A 14 ans, il fut envoyé à Paris pour y apprendre la philosophie et la théologie, puis le droit canon. (Durant tout le séjour qu'il fit dans cette grande ville, qui était toute tendue de pièges pour la jeunesse, Dieu lui conserva l'innocence de ses moeurs et lui inspira le mépris des vanités du monde et l'amour de la pénitence).

Ayant acquis une connaissance suffisante des lois et des canons, il retourna en Bretagne où il reçut la prêtrise et fut bientôt nommé official (juge ecclésiastique). Il fut aussitôt admiré pour son intégrité, sa pénétration, sa patience. Ses émoluments allaient aux pauvres. (Par un bonheur tout extraordinaire pour les peuples qui avaient affaire à lui, il sut réunir sous les titres d'official et de curé les qualités différentes de juge, d'avocat, de tuteur, de guide, de pasteur, et de médecin dans les besoins de l'âme et du corps, dans la conduite des affaires spirituelles et temporelles. De juge, il devenait souvent avocat en faveur des pauvres, des veuves et des orphelins, lorsqu'il s'apercevait qu'ils avaient affaire à des parties puissantes qui les voulaient opprimer). Toujours appliqué à la sanctification de ses paroissiens comme à la sienne propre, il mourut très saintement le 19 mai 1303. Son corps fut enterré dans la cathédrale de Treguier en présence d'une foule incroyable de peuple. Il fut canonisé en 1347. (On mit alors la tête dans un reliquaire à part et le reste du corps dans un riche tombeau).

Nombreuses sont les églises érigées sous son nom et de multiples confréries possèdent de ses reliques.

Un vieux manuscrit signale parmi les confréries celles de Gand, de Malines, de Louvain (Belgique). Le culte de saint Yves se répandit plus loin, principalement à Rome et Naples.

A Bruxelles (Belgique), la confrérie judiciaire de St-Yves a son siège dans l'église de N.-D. du Sablon.

Le Glaneur.

Grief

Un monsieur très courroucé entre au bureau de poste :

—Voilà plusieurs fois qu'on m'adresse des lettres de menaces !

—C'est grave, dit un employé. Cela relève du code pénal. Avez-vous une idée de qui vous les envoie ?

—Bien sûr ! Le bureau de l'impôt sur le revenu.

Le Pape bénira les palliums le 28

Cité du Vatican (CCC). — On apprend que le Saint-Père aurait l'intention de quitter le Palais Apostolique du Vatican pour sa résidence d'été de Castelgandolfo le 30 juin prochain.

Avant son départ, il procèdera donc à la bénédiction des "palliums" sacrés sur la tombe du Prince des Apôtres dans la soirée du 28 juin, après le chant des Vêpres et la fermeture de la Basilique Vatican pour la nuit.

---

31 interrogatoires..

(suite de la page 2)

parti du "Mouvement patriotique catholique" et du "Mouvement de l'amitié sino-soviétique"; aucun des jeunes de ses deux groupes n'entra dans ces mouvements et aucun ne voulut avouer qu'en faisant partie de la Légion de Marie, il appartenait à une organisation anti-révolutionnaire. Les communistes l'accusèrent aussi d'avoir fait de la propagande en faveur des Américains, alors qu'il vivait avec S. Exc. Mgr Kiung, évêque de Shanghai, et d'autres prêtres chinois à la paroisse St-Joseph de Shanghai.

La liberté religieuse, selon les communistes

Quand on l'accusa d'avoir dit qu'il n'y avait pas de liberté religieuse en Chine, le pre Beauregard demanda au juge ce qu'il entendait par liberté de religion. "Cela signifie, dit le juge, que si vous êtes payen vous pouvez devenir catholique, ou bouddhiste, et que si vous êtes catholique, vous pouvez devenir payen ou bouddhiste, si vous le désirez. "Le missionnaire répondit alors : "Eh bien, j'ai été gardé sous surveillance durant 6 ans à Shanghai, sans permission d'aller à ma mission de Suchow; et présentement je suis en prison uniquement à cause de ma religion, et on ne permet pas de dire la messe ni de faire quelque exercice religieux que ce soit." Le juge laissa tomber l'accusation, cette fois.

Né à Marieville le 27 février 1913, le père Beauregard fut ordonné prêtre à Montréal en 1945 et se rendit en Chine en 1947. Expulsé de ce pays, il est arrivé à Hong Kong le 19 mai, avec M. l'abbé A. Venalam, des Missions-Etrangères de Scarboro, Ont. Le père Beauregard semble maintenant en bonne santé.

Le vagabond.—Eh bien, voyez-vous, Madame, je suis trop fort pour les travaux légers et trop faible pour les travaux pénibles.

Un conte de "La Survivance"

L'ERMITE DU LAC JAUNE

(L'histoire vécue d'un vieillard solitaire)

Vous voulez une histoire du pays? Vous allez être servis à souhait, mes chers amis; que diriez vous si je vous racontais l'histoire de l'Ermite du Lac Jaune? Oui, un lac Jaune. . . et il existe, vous savez, dans le pays montagneux en haut de Québec, dans les montagnes laurentiennes.

Le Lac Jaune est perdu dans le fond des bois au-delà de côtes raides pas encore pavées, même au jour où je vous parle. Il est presqu'oublié, perdu au-delà de peut-être cinq grosses montagnes; il est situé dans un creux, une sorte de petite vallée tout entourée de bois. Ça ferait les plus beaux chantiers du monde surtout pour sortir les épinettes et les sapins hauts comme des clochers droits comme des soldats. Mais la distance, les chantiers plus rapprochés ont toujours protégé contre la hache du bûcheron, ce beau coin de pays si pittoresque, ma foi, qu'on croirait avec raison qu'il est tombé du ciel et que le bon Dieu l'ait oublié.

Au temps ou se passe mon histoire, il y avait, à environ deux milles plus bas que le Lac Jaune, une colonie de vacances qui avait été bâtie par des gens de la ville. C'était bien beau là aussi étant dans la même région. Les gens qui passaient la belle saison à cet endroit avaient environ vingt milles à faire pour se rendre de la ville à leur chalet de campagne. Quand les classes fermaient, les familles s'installaient là; il y avait bien 25 familles; les hommes venaient deux trois fois par semaine. Il y avait un autobus qui transportaient les passagers et la malle. L'hiver la colonie de vacances comme les chemins était fermée. L'Ermite dont voici l'histoire, c'était installé au Lac Jaune, à une couple de milles de toute habitation. D'aucuns l'appelaient le vieux TOQUE. . . il y en a même qui le disaient fou, étant donné la façon de s'habiller, sa manière de vivre tout seul comme cela dans le fond des bois. Il ne voisinait personne, et il avait une bonne raison—il n'avait pas de proches voisins. Et même s'il en avait eu, il était tellement accoutumé à la solitude, qu'ils les auraient laissés de côté.

Ce n'était pas un fugitif, un ambusqué ni un renégat. Il faisait au curé un bon acceuil lorsque celui-ci passait par là une fois par année, il l'avait même logé un soir et le curé avait dit que le vieux l'avait traité comme un enfant. . . lui servant de la soupe aux pois avec du lard salé, un bon morceau de chevreuil, des patates, des légumes et du pain brun. Jamais, disait le prêtre, il n'avait mangé de si bon pain, ce qui faisait tourner les yeux de sa bonne vieille gouvernante qui se considérait la meilleure cuisinière de tout le canton dans la fabrication du pain. L'Ermite s'était fait un petit jardin dans une petite clairière ensoleillée, l'humidité du lac et les brumes de matin et soir faisaient pousser tout ce que le vieux voulait. Il semait des patates, des petits légumes de toutes sortes.

C'était à lui, le terrain où il vivait. Ah! monsieur, il était chez-lui et il avait payé comptant chez le notaire qui administrait cette seigneurie pour une communauté de religieuses. Ça avait été donné au couvent par un seigneur il y a pas loin de 150 ans et le vieux solitaire avait acheté quelques arpents et tout le tour du lac pour une couple de cents piastres.

Il était veuf, sa femme était morte chez sa fille à Montréal où elle restait avec le vieux et rien n'avait pu le garder après ça dans la grande ville. Il était venu au monde dans ce coin là, lui. Ça fait que, étant seul, avec un petit peu d'argent qu'il s'était ramassé en travaillant au moulin de coton à Montréal, il était revenu, comme il disait, "par chez eux", dans le pays des montagnes où il avait été élevé et qu'il avait tellement manqué dans la Métropole.

Ça faisait déjà quatre, cinq ans que l'homme vivait là tout seul. Il frisait bien les 68 ans et il tablait sur sa pension de vieillesse pour se bâtir plus confortablement. Pas que son habitation fut à déjeter. C'était chaud comme un oeuf, il avait abattu des arbres lui même, avait choisi les plus beaux pour son bois de construction, avait tassé le "cossi" pour se chauffer et avait fait scier ses soliveaux, madriers, coulombages, planches et bardeau au moulin de Fred Lepire qui avait fourni le charroyage aller et retour par dessus le marché. L'Ermite ne gardait pas de bétail, pas de cheval non plus. Il élevait un cochon tous les ans, pour sa salaison et son porc frais; il avait la chasse et ses collets pour sa viande rouge d'hiver. Il allait à pied à la messe tous les dimanches et ne manquait même pas les jours de fête d'obligation. Il remontait le peu qu'il achetait au magasin de Georges Bédard. Il mettait ça dans un paqueton qu'il pendait sur son dos avec des courroies passées sous ses bras. C'était bien rare qu'il recevait de la correspondance. Sa fille de Montréal écrivait à peu près 3-4 fois par année, et c'est comme ça qu'on avait su qu'il s'appelait Hector Verdier. Ce n'était pas un ermite comme les autres, le père Verdier. Personne ne l'entourait d'une réputation de cachoteries, de fuite de la justice. Tout le monde le savait petit rentier, et savait d'où il venait. Mais tous les vieux du temps de son enfance étaient ou bien morts avant lui ou bien ils avaient quitté cette région solitaire pour aller se corder dans des petits trous de maisons dans la ville. L'Ermite ne fuyait pas les gens quand il descendait à l'église, et sans être bien jaseux, il échangeait des propos avec qui l'abordait. Il faisait sa petite affaire et s'en retournait de clarté par le chemin de chantier qui menait à son petit domaine. Non, personne n'avait songé à l'entourer de cette auréole de mystère dont les vieux qui vivent seuls, sont presque toujours revêtus par des gens mal informés.

Aux gens qui lui faisaient remarquer qu'il devrait venir s'installer au village, c'était dangereux un vieux tout seul, la maladie, un accident dans le bois. . . c'est vite arrivé et loin de tout secours. . . on lui suggérait de part et d'autres de passer l'hiver au village; mais le vieux répondait : "Ah! mes amis, inquiétez vous pas pour moi, avec mon chien et la bonne Sainte Anne. . . et dans sa naïveté candide, le brave homme plaçait sa confiance dans son chien d'abord et ensuite la Bonne Sainte Anne. Personne n'en pensa mal, pas plus que le vieux, d'ailleurs. Il était croyant, pour ça, oui, tous les dimanches des Rameaux, il allait à la grand'messe. Il brûlait ses vieux rameaux le mercredi des cendres et s'appliquait, disait-il, une pincée de leur cendres commes c'était dans le temps la coutume des anciens qui étaient trop loin pour aller recevoir les cendres à l'église. Il avait apporté de chez lui à Montréal, la croix de la tombe de sa femme, deux grands cadres, un du Sacré-Coeur de Jésus et l'autre du Sacr-Coeur de Marie, et ces deux belles images ornaient le pan de sa chambre où il couchait dans sa cabane. Le rameau était placé en arrière du fer à cheval au-dessus de la porte d'entrée.

Le père Verdier n'avait qu'un vide dans sa vie. Il aimait les enfants. Ceux des autres, naturellement, vu que ceux de sa fille à Montréal étaient trop loin. On sait bien, les enfants du village ne se rendaient jamais au petit Lac Jaune, parce que c'était beaucoup trop loin du village; il n'y avait pas beaucoup de fruitage à cueillir et que l'automne venu les enfants allaient ramasser des glands à l'autre extrémité du village complètement opposé au Lac Jaune. Dans le petit bois de l'Ermite, comme disaient les enfants, il n'y a que des sapins et des épinettes, y a rien à manger par là. C'était arrivé cependant que des gamins avaient trouvé le chemin de la cabane du vieux mais le grand bois épeurait les plus jeunes et une fois qu'on était allés on ne songeait plus à y retourner. C'est ainsi que le vieux vivait en véritable ermite en paix avec le bon Dieu avec le prochain et avec lui même.

J'ai dit en paix, et c'était vrai jusqu'à ce qu'un jour. . . mais ça, ça demande un petit mot d'entrée.

C'était l'hiver, un hiver dur. Et quand je dis dur, je veux dire que non seulement l'hiver était dur à cause du climat, des tempêtes, du verglas, du vent farouche qui soufflait la neige sur toute la contrée, mais cet hiver là était dur pour tout le monde, justement à cause du chômage qui était général un peu partout. Des hommes à rien faire, crevant de misère dans les villes, ne trouvaient même pas à se donner pour leur nourriture chez les habitants qui en avaient juste assez pour vivre et encore grâce à leur chasse, leur propre bois. Des chantiers, fallait pas en parler, tout était fermé. On aurait dit que le bon Dieu s'était choqué et s'était reviré contre tous les enfants de la terre. . . même ceux qui étaient parmi ce qu'on appelle communément "du bon monde".

On voyait roder des étrangers, des visages apeurants même dans les coins les plus reculés des campagnes. Aux gens qui lui conseillaient d'hiverner au moins cette année là, au village, le Père Verdier, en flattant son chien disait: Avec mon Prince, je n'ai pas besoin d'avoir peur. . . Et le chien frétillait de sa queue au point de se donner des contorsions. Des yeux, il caressait son maître qui souriait. Oui, l'Ermite du Lac Jaune était bien en paix avec Dieu et les hommes.

Ça faisait déjà deux dimanches que les gens n'avaient pas vu le vieux solitaire. . . Lui "sauter" la messe. . . c'était pas normal. . . Il devait être malade. . . Ou bien encore, un accident. . . Justement, il devait couper son bois après les Rois. Son absence prolongée cessa d'intriguer les gens, elle les inquiéta. Et deux jeunesses partirent un matin sur des raquettes en direction du petit Lac Jaune. Arrivés à la clairière, ils aperçurent un vide. La cabane n'y était plus. Un petit tas de neige marquait sa place. Ils grattèrent avec des piquets, déneigèrent des cendres, des bouts de tuyau de poêle, des débris calcinés. Tout ça indiquait trop clairement quel sort affreux avait rejoint l'ermite en son asile du Lac Jaune. D'aucuns prétendirent que le vieux avait été victime de bandits qui le volèrent et mirent ensuite le feu à sa cabane mais personne ne sut exactement ce qui était arrivé. . .

Il y a bien de ça une dizaine d'années, mes amis. Et jusqu'à ce jour, rien n'a été dérangé. De rares curieux, dans les premiers temps allèrent voir ce qu'on appelait les ruines de l'Ermite. Quelques tisons noirs, un tas de cendre et des ferrailles rouillées. Les hommes de loi confièrent au sol bénit du cimetière les os calcinés du père Verdier. Etait-il riche, était-il pauvre. . . personne ne sut. . . Le notaire n'a jamais divulgé le testament du vieux. Mais chaque fois que vient le Jour des Morts, il y a une grand'messe que le curé recommande en chaire, pour le repos de l'âme du père Verdier.

Quelqu'un. . . quelque part, se souvient évidemment de l'Ermite du Lac Jaune.

VANCOUVER

La St-Jean-Baptiste

La solennité religieuse a eu lieu le dimanche, 27 juin, à St-Sacrement, à la messe paroissiale de 11h. Notre chorale, sous la direction de M. Jean-Laurent Girard, exécuta "la messe de Ste-Cécile", de Turner. A l'orgue, Mme Hélène Ecarnot-Brinasli. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Lucien Goyer, s.s.s. On y chanta le cantique "Catholiques et Français toujours".

Voici le programme pour solenniser à l'extérieur notre fête nationale, le 26 juin, au Parc Maple Grove: 2h.: Chant de l'hymne national "O Canada"; 2h.05, Sensationnelle partie de balle molle entre "Les Formidables" et "Les Invincibles". 3h.30, Jeux et concours pour les enfants. Les trophées étaient offerts par le Cercle canadien-français et les Chevaliers de Colomb. 4h.30, Nos vieilles chansons du terroir; discours; photo; souper.

Les classes du samedi

Les enfants du cours de français du samedi eurent leur dernière classe le 12 juin en présence des parents et sous la présidence du directeur des cours, le R. P. Mercier. Le R. P. Lemire assistait. Mme Loiselle qui encore cette année avait assumé la tâche de donner ces cours et qui avec tant de dévouement et de constance se donna à cette oeuvre si méritante, présenta elle-même ses élèves et dirigea les chants et déclamations préparés pour la circonstance. On distribua à chacun, grâce à la générosité de la Fédération canadienne-franaise, des prix et des rafraichissements. Voici les six élèves les plus méritants et qui ont reçu un prix spécial: 1ère: Jacqueline Ste-Croix; 2ème Eva-Marie McDougal; 3ème, M.-Thérèse Fedyk; 4ème, Adélina Chouinard; 5ème, Lucille St-Cyr; 6ème, Claudine Delavaux.

Va-et-vient

Nos étudiants, qui étaient allés étudier en dehors de la province, sont revenus enchantés de leur année d'étude mais non moins contents de revenir passer les vacances dans leur famille. Ce sont: M. l'abbé Charles Paris, du Grand Séminaire de Québec, tonsuré à la fin de l'année et qui a été lauréat dans un concours d'éloquence sacrée; son frère, Robert Paris, étudiant en médecine à l'Université Laval, son autre frère, du Collège Notre-Dame, de Nelson; Vitalien Doucet, du Collège St-Laurent, de Montréal, et M. Gérald Moreau, étudiant en littérature française à l'Université Laval de Québec.

Excursions de l'A.J.C.

Voici le programme des excursions de l'A.J.C. pendant les vacances: 27 juin: à Salmon Pool; 11 juillet: "Croisière-mystère"; 25 juillet: à Swan Point; 8 août: à Bowen Island; 22 août: à Cultus Lake; 5 septembre: "Croisière-mystère" et le 19 septembre: à Wreck Beach. Tous les jeunes gens et jeunes filles de la paroisse peuvent y participer. Il n'y a qu'à communiquer avec le président, M. Wilfrid Lefebvre ou la secrétaire, Mlle Cécile Savoie.

Notre école

Le contrat pour notre école paroissiale a été accordé le 18 juin et les travaux sont commencés depuis quelques jours. Nous donnerons plus de détails la semaine prochaine. A date la souscription va bon train, sous la vigoureuse impulsion du P. Bélanger, curé.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Nos malades à l'hôpital St. Mary: M. Albert Boucher, M. Jos Giroux, Mme Brindamour; à tous nous souhaitons prompt retour à la santé.

Décès: Mme Laura Beauchamp est décédée le 23 juin à l'hôpital St. Mary. Le service solennel fut chanté vendredi le 25 en l'église Notre-Dame de Fatima par le R. P. Joe Demers, o.m.i., diacre, R. P. Denommé, o.m.i., sous-diacre, M. l'abbé Henri Marsolais. Les Dames de Ste-Anne chantèrent le service. Mme Beauchamp était membre de cette congrégation. Mme Finnigan, organiste. M. Beauchamp, époux est décédé le 12 mars 1951. Elle laisse sept enfants: Mariette, Léo, Jeannette, Irène, Cyril, Mme Douglas Wilson, née Julie, Hardwick, Vancouver, et Paul qui est dans l'Aviation à Penhold, Alberta.

Une partie de fraises fut organisée par la C.W.L. à la résidence de Mme Fabro sous la direction de la présidente, Mme V. Mueller. Ce fut un beau succès. Il y eut aussi une rafle dont les gagnants furent: Mme Bussle, un confoteur, C. Russell, taies d'oreillers, Mme Oshasky, tasse et soucoupe, Marie Dur, boîte de chocolat, Doris Yochey, serviettes; prix d'entrée, Mme Johns, six verres à eau.

De passage

M. et Mme Boisvert sont en visite chez M. et Mme Léonard Girard. Mme Boisvert est la soeur de Mme Girard.

Mme Veuve Juliette Vigneau, d'Edmonton, passait quelques jours chez M. et Mme Ivan Gaudet.

M. et Mme Albert Gagnon, de Chauvin, Alberta, sont à visiter leurs nombreux parents et amis, et demeuraient autrefois à Maillardville.

Une soirée dramatique et musicale organisée par les Dames de Ste-Anne eut lieu au Théâtre Academy, dimanche, le 27.

Voici le programme: Sélection musicale par l'orchestre invité de New Westminster. Pièce en un acte, "La parole d'or". Chanson par M. Roger Allard. Chant par la chorale, "Noël du laboureur", soliste Ivan Gaudet. Danse. Chanson par Mlle Angéline Beaulieu. Danse par un groupe des écoles de Fatima. Hirondelle et papillon, par Gilberte Hamelin et Alberte Ouelette. Duo d'accordéon par Hélène Côté et Thérèse Plante. Comédie en un acte, "Le recensement". Chant, Wilfrid et Adrien Boisvert. Quadrille de dames. Duo, "Je sais que vous êtes jolie". Sélection par l'orchestre. Chants par la chorale, "Le drapeau français". Soliste, Rose Alma Nadeau. O Canada.

Directrice de la chorale, Mme Dolorès Taillon; accompagnatrice, Bibiane Finnigan; annonceur, Ivan Gaudet; traducteur, Norman Finnigan. Organisatrice, Mme Imelda Ouelette, présidente des Dames de Ste-Anne.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Décès de M. Louis Lapierre

C'est avec regret que samedi, le 19 juin, les paroissiens de Maillardville apprenaient la mort de M. Louis Lapierre, le matin même à 8h.30, à l'âge de 66 ans et 6 mois, à l'hôpital Sainte-Marie, après une semaine seulement d'hospitalisation. Il avait travaillé jusqu'au jour de son entrée à l'hôpital. Il est décédé très pieusement, comme il avait vécu, muni de tous les sacrements de la Sainte Eglise. Il fut un vrai modèle d'homme chrétien pour sa famille et pour la paroisse. Il jouissait d'une dévotion toute particulière au Sacré-Coeur de Jésus, qui est venu le chercher pendant son mois. Présent à toutes les cérémonies de l'Eglise sans aucune exception, M. Lapierre entendait toujours deux messes le dimanche, communiait quotidiennement lorsque son ouvrage le lui permettait. Il écoutait la parole de Dieu avec une avidité remarquable, était plein de respect et d'attachement pour tous les prêtres et surtout pour le curé légitimement en charge, brûlait du zèle d'un apôtre. M. Lapierre était originaire de Saint-Anuel, province de Québec.

Il laisse dans le deuil son épouse, Laura May Lacroix, douze enfants, Hector, Raoul, René, Henri, Roger, Raymond, âgé de 12 ans, Marie-Claire, Yvette et Marguerite, tous à Maillardville; Eugénie, Mme E. Parisée, Georgette, à Sudbury, Ont., et Jeannine, également en Ontario, deux frères, M. Alfred Lapierre, de Maillardville, et Johnny, de Halibury, Ont., quatre soeurs, Mme Ludger Faucher, de Maillardville, où ses restes mortels furent exposés, Mme Eva Noel, de Mission, C.B., Mme Marie Turgeon, des E.-U., et Ozilia, Mme D. Trépanier, de Frederick House, Ont. Jean Trépanier, son neveu, était présent aux funérailles avec son épouse.

Les funérailles eurent lieu mardi matin, le 22 juin, à 10h., chanté par le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé. Assistaient au sanctuaire M. l'abbé Joseph Fouquette, ancien curé, le R. P. Ladislas Frytek, o.f.m., vicaire, et de nombreux enfants de choeur. L'église était bondée de parents et d'amis de la paroisse et des environs. Les porteurs furent ses cinq fils Hector, Raoul, René, Henri et Roger, ainsi qu'un neveu, Roland Faucher. Deux des classes des élèves de l'école élémentaire assistaient accompagnés des Religieuses en charge. La bannière du Sacré-Coeur dans le sanctuaire nous disait sa grande dévotion et son affiliation de longue date à la Ligue du Sacré-Coeur. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre à New Westminster. Les nombreuses messes offertes par ses parents et amis pour le repos de son âme sont autant de bouquets de fleurs spirituels impérissables. Que son souvenir demeure parmi nous, qu'il serve de modèle de vie chrétienne à sa famille et à la paroisse. R.I.P.

Distribution de prix

Jeudi soir, le 24 juin, l'année scolaire se termina par la distribution des prix aux élèves de l'école élémentaire et aux élèves plus méritants de l'école supérieure, à notre auditorium, sous la bannière de Saint-Jean-Baptiste enfant et des inscriptions: "Gardons notre langue — Gardons notre foi". Les nombreux prix avaient été gracieusement offerts par la Fédération Française, par le Comité de la Survivance Française, par M. Jean Bruchési, par les Rév. Mères Ursulines, de Maillardville et de Rimouski et deux prix par la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse pour les élèves de l'école supérieure. Un programme varié avait été préparé avec soin par nos Rév. Mères Ursulines. Rehaussaient la fête de leur présence, M. l'abbé Joseph Fouquette, fondateur des Ursulines à Maillardville, le R. P. curé et son vicaire, le P. Ladislas, o.f.m., la Rév. Mère de l'Annonciation, Provinciale des Ursulines de Rimouski et la Rév. Mère Ste-Rose-de-Lima, Assistante Générale, les Rév. Soeurs du Bon Pasteur de Notre-Dame de Fatima, M. Nap. Gareau, président de la Commission Scolaire et Mme Gareau. C'était une triple fête: la clôture de l'année scolaire, la fête de Saint-Jean-Baptiste, patron des Canadiens français et le deuxième anniversaire de l'arrivée des Ursulines à Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, ce qui fut souligné dans l'adresse des petits enfants, dans l'allocution de M. le curé ainsi que dans celle de M. l'abbé Joseph Fouquette, invité par M. le curé à prendre la parole. Enfin, M. le curé eut l'heureuse idée de faire bénir les petits enfants et les nombreux parents présents par les deux curés, l'ancien et le nouveau. Les vacances commençaient le lendemain avant-midi, après la grand'messe de la fête du Sacré-Coeur, où tous les enfants et de très nombreux parents assistaient et recevaient la sainte communion, suivie de la distribution des bulletins dans les deux écoles élémentaire et supérieure. Bonnes et saintes vacances à tous nos élèves, grand merci à nos Religieuses et à tous nos instituteurs et institutrices laïques si dévoués.

Mariage

Samedi matin, le 26 juin, le R. P. curé bénissait le mariage, à la messe de 10h., de Raoul Joseph Lebouthillier, fils majeur de Joseph O. LeBouthillier de Lower Caraquet, N.B., et de Cécile LeBouthillier, avec Marie Léola Paulin, fille majeure de Léonard Paulin et de Elaine Savoie, de Petite Lamèque, N.B. La mariée fut présentée au sanctuaire par Roger Gionet, qui lui servait de Père, et le marié, par Antoine Lanteigne. Mme Joseph Faucher chanta plusieurs soli pendant la messe: L'Ave Maria, Il va venir, Je crois, Seigneur, accompagnée à l'orgue par Mme Donat Paré et au violon, par son mari, M. Joseph Faucher, notre maître-chantre dévoué. Mme Tréflé Vachon se joignit à eux pour le choeur. Raymond Gareau servait au sanctuaire. Les mariés feront leur voyage de noces à Seattle, Washington, E.U.

Visiteur

Le V. F. Alcantara Moreau, o.f.m., missionnaire au Japon depuis 25 ans sans revenir au pays, passe quelques jours au presbytère chez nos Rév. Pères.

Du tac au tic

Un Américain demandait un jour à un Asiatique:

—Qu'est-ce que vous êtes au juste? Balinois, Chinois, Pékinois? En tout cas je sais que ça finit par "nois".

—Tonkinois. Et vous? Je sais que ça finit par "quin": coquin, requin, Américain?

BEAUMONT

Une vingtaine de nos petits enfants ont fait leur première communion dimanche dernier. Et une autre vingtaine d'enfants ont fait leur deuxième communion. M. le curé profita de l'occasion pour nous rappeler nos graves responsabilités à l'égard de nos enfants. Les enfants de l'école ont chanté avec entrain les cantiques appropriés à cette belle fête de première communion.

M. et Mme Paul-Emile Bérubé avaient le grand plaisir de recevoir la visite de leur fille Solange et son mari et leur petite fille, de Vancouver.

Baptême

Marie Sylvia Louise Goudreau, fille d'Emile Goudreau et Alma Bérubé a été baptisée le 27 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Dansereau.

TANGENTE

Correction. Dans La Survivance du 16 juin au sujet de la perte de M. Josaphat Boivin, l'article aurait dû lire "M. Josaphat Boivin déclare que sa perte est d'une valeur de douze mille dollars" au lieu de deux mille.

PICARDVILLE

Décès — M. Jenky, fermier de la paroisse depuis quelques anées, est décédé le 15 après une courte maladie à l'hôpital de Westlock, malgré un temps pluvieux, une nombreuse assistance a tenu à lui rendre ses derniers hommages.

A l'hôpital, la semaine dernière, Mme Roméo Provost, la petite Pauline Provost et Marie Pagé.

Il y eut joute de balle au camp dimanche entre Legal et Picardville; ce fut une partie intéressante et enjouée, gagnée par Picardville.

Le beau temps semble revenu; plusieurs en profitent pour finir d'ensemencer leurs champs et finir leur jardinage.

La classe tire à sa fin, déjà quelques-uns sont en vacances, les plus jeunes en auront jusqu'au 30. A tous bon succès et bonnes vacances.

La petite Anita Vallière est partie avec sa cousine en Saskatchewan pour passer une partie de ses vacances.

Visiteurs

Chez Mme Garon, son fils Philippe Garon.

En fin de semaine Denise Boucher chez ses parents, M. et Mme L. Boucher.

Avec le retour de la belle saison s'amène le plaisir de la pêche et de la plage! Donc longue randonnée en automobile; sachons être prudents pour éviter les accidents! La prudence est mère de la sagesse.

N'oublions pas de nous rendre à notre journée sportive du 1er juillet; espérons une température favorable.

LEGAL

Une réunion des Dames de Ste-Anne eut lieu dimanche dernier pour discuter du recrutement de nouvelles candidates et de la date de la réception qui aura lieu avant la fête de sainte Anne. Que des nouvelles candidates donnent leur nom au plus tôt à Mme Cléophas Préfontaine ou Mme Bergevin.

Etait de passage ici au presbytre la semaine dernière M. l'abbé St-Arnault, curé d'Atmore. Rév. Soeur Belley visitait ses parents la semaine dernière.

On rappelle aux membres de l'Association de l'Electrification rurale que le grand banquet organisé par l'association aura lieu au Club Mocombo Legal samedi soir prochain, le 8 juillet. Il y aura en outre des membres un bon nombre de distingués visiteurs.

Les ligues de balle au camp continuent malgré les averses fréquentes. Dimanche dernier Legal était aux prises avec Sandy Lake et gagna la joute par un compte de 11 à 2. Les jeunes de la ligue poney ont jusqu'à date gagné quatre parties sur cinq.

On apprend que M. Weisgerber, police local du village a déménagé à Morinville au courant de la semaine avec sa famille. Il desservira dorénavant et le village de Morinville et celui de Legal et aussi la municipalité de Morinville.

Les membres du Conseil du village continuent leur projet d'amélioration des services publics par la construction de nouveaux trottoirs.

Nous avertissons les intéressés que durant les deux mois de juillet et d'août les messes du dimanche dans notre paroisse auront lieu à 8h. a.m. et 10h. a.m. au lieu de 8h.30 et 10h.30.

MARIE-REINE

Dimanche, le 27 juin, les paroissiens de Marie-Reine, de Nampa et de St-Isidore furent fortement représentés au pèlerinage organisé à Girouxville. Le R. P. Louis Cllin, en l'absence du P. Desrochers, souhaita la bienvenue aux pèlerins et présida l'exercice de piété en l'honneur de la Sainte-Vierge. Le R.P. Louis Collin, en l'absence du adressa la parole sur le terrain de la grotte, et le R. P. Pinard, o.m.i., célébra la messe du pèlerinage à 9h.30 du soir.

A l'hôpital de Peace River, Mme Lucien Pearson qui reprend du mieux et espère revenir sans retard à son foyer. Un bébé de Mme Jules Chabot est sous les soins attentifs du médecin à l'hôpital.

MM. Claude et Hubert Dostie, de Marie-Reine, sont retournés en automobile à Mégantic, P.Q., où l'on demeurera définitivement.

La ville moderne de Jéricho, en Jordanie, est la plus basse au monde, étant à 840 pieds au-dessous du niveau de la mer.

FALHER

Visiteurs

M. et Mme Paul A. Sicotte, gérant de la Coopérative sont heureux d'avoir la visite du Dr et Mme Gariépy, duManitoba. Mme Gariépy est la soeur de Mme Sicotte.

M. et Mme Louis Forcier, de Vancouver, visitaient M. et Mme J. B. Langelier et autres amis; M. et Mme Forcier ont déjà résidé à Falher.

M. et Mme René Viens et leurs charmants enfants sont revenus de Whitehorse. M. et Mme Wilfrid Viens, parents et leurs frères et soeurs furent heureux de les voir parmi eux. Mlle J. Viens est aussi de retour avec eux après avoir passé quelques mois à Whitehorse.

M. Eugène Trottier, propagandiste pour le journal La Survivance et le Club de la Radio, Edmonton, accompagné de son auxiliaire M. Roland Bonvalet, étaient tous deux à Falher à l'occasion du Congrès régional de l'Action Rurale le 24 juin. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue et plein succès dans leur travail patriotique.

M. et Mme Léo Belhumeur étaient à Falher la semaine dernière.

Deux demoiselles St-Jacques, de Montréal, visitèrent leur frère le R. P. R. St-Jacques, o.m.i., professeur au Collège N.-D. de la Paix.

Plusieurs autres visiteurs sont aussi les bienvenus parmi nous bien que le correspondant ne connaisse point leurs noms.

Plusieurs falhériens vont passer les vacances dans l'est; quelques-uns sont partis en auto; d'autres partiront par le train ou suivront l'excursion organisée par le Congrès marial à Trois-Rivières.

Mariage

Un chic mariage eut lieu jeudi le 15 juin; Mlle Yvonne, fille de M. et Mme E. Guénette, de Girouxville, épousait M. Maurice Foisy, fils de M. et Mme Gilbert Foisy, de Falher. Le R. P. R. Lechasseur, o.m.i., curé de la paroisse, chanta la messe et fit la bénédiction nuptiale.

L'orgue était tenu par Mme Paul Sicotte. On remarquait à l'orgue le R. P. Roger Prieur, o.m.i., M. Soulandre, Yolande Laforge et autres qui exécutèrent des chants de circonstance.

Après la messe un magnifique banquet fut servi dans la grande salle de l'aréna. Dans l'après-midi la mariée accompagnée de son mari alla rendre visite à son père, malade à l'hôpital de McLennan; puis vers le soir les futurs époux partirent en voyage de noces à Vancouver.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les heureux mariés.

Etudiants de retour

Nos étudiants de diverses institutions sont revenus dans leurs familles: Mlle Yolande Proulx qui avait été étudier l'Enseignement Ménager à Nominingue, P.Q., est revenue chez sa mère Mme Charlotte Gagnon. Mlle Rita et Adonis Emard sont heureux d'être avec leurs parents, M. et Mme Ed. Emard. M. Emile Isabelle est venu passer une semaine avec sa mère, Mme P. Isabelle; il part le 30 juin pour aller travailler à Wainwright. Bienvenue à tous nos chers étudiants en vacances.

Du total des bières et porter vendus au Canada en 1952, 51.6 p. 100 était contenu dans de petites bouteilles contre 46.7 p. 100 en 1951. Les ventes de grosses bouteilles représentaient 23.6 p. 100 contre 25.4 p. 100 du total et celles de bières et porter en boîtes, environ 0.1 p. 100 durant les deux années. Les ventes en vrac et en fût absorbaient le reste.

Pourquoi un lot au cimetière?

Il y a quelque temps, le R.P. E. P. McCaslin, d'Omaha, Neb., écrivait un court éditorial comme suit:

"Les lois de l'Eglise accordent le privilège de la sépulture chrétienne, à tous ceux qui meurent dans la foi de notre Mère l'Eglise. Mais en même temps, elle impose l'obligation aux fidèles d'être inhumés dans un endroit réservé uniquement pour les Catholiques qui ont persévéré dans la foi. Conjointement à ces privilèges et obligations simultanées, s'ajoute la nécessité de se procurer un endroit de sépulture comme complément logique de la part d'un membre de l'Eglise du Christ. Se procurer cet endroit d'ultime repos d'avance, semble accomplir l'esprit et la lettre des règlements de l'Eglise. Les raisons les plus évidentes d'acheter un lot de cimetière avant d'en avoir besoin, sont faciles à voir: choisir, sans hâte, sans être impressionné par la douleur d'un deuil récent, un lot familial bien situé, évitera au moins à la famille, cette tâche pénible; d'aider à l'érection d'un sanctuaire magnifique pour nos chers disparus, afin de réaliser le plus cher désir de notre archevêque vénéré, devrait contenter l'amour filial d'un paroissien dévoué; les vérités de foi suggèrent encore des motifs plus pressants et plus grands en faveur d'un lot familial immédiat.

Dans cette vie, guidés par la Divine Providence, nous sommes unis et sanctifiés dans les liens de la famille. Dans la vie d'au-delà, cette même unité devrait prévaloir, comme elle sera renouvellée et intensifiée au temps de la glorieuse résurrection, quand tous les élus se lèveront pour saluer le Roi des Rois". —

Pour plus de détails et autres informations sur ce sujet très important, adressez-vous au Bureau des Cimetières Catholiques, 11257 avenue Jasper. Tél. 20476.

Présentation de l'Accueil Franco-Canadien

Intérêt grandissant envers ce mouvement nécessaire

Une foule avide de réalisations se pressa le 17 juin dans la salle de St-Joachim. Son désir est de connaître le but de l'Accueil. On a tant parlé d'accueil. L'heure n'est-elle donc point venue de le réaliser?

La séance commence avec un certain retard — qui a dû passer inaperçu —vers 8h.30. Notre comité "évolutionnaire" procède à l'élection d'un comité provisoire (et peut-être définitif). L'élection très mouvementée donne lieu à des joutes oratoires piquantes et très amusantes. Au bout d'une heure, la houle se calme et voici enfin mis à flots l'Accueil Franco-Canadien dont nous vous présentons les vedettes actuelles.

Président d'honneur: M. J.-M. Fontaine; Président, M. Euclide Hébert; Vice-Présidents, MM. Dumont et Jos. St-Martin; Secrétariat, M. Trottier, Mlle Pilon, M. Delplanque; Conseil (avant élargissement), Mlle Crévolin. M. Coumantarakis et Mme Holgate sont chargés, aidés d'un sous-comité, des questions d'accueil urbain. Dans la branche agricole, MM. Chauvet et Douziech lanceront l'accueil de Legal, M. Motut celui de St-Albert, l'abbé Mailloux celui de Vimy. (Nous espérons l'avoir comme aumônier). De nombreuses autres branches sont à développer. La décision en incombe au comité. M. Luçon a été pressenti pour jouer un rôle dans la coordination.

Pour les loisirs, MM. Tremblay et Bonvalet marcheront de pair, avec diverses personnalités telles Mme Calvez, MM. Déot, Fradet, Bastide, Lablanque.

Maintenant nous faisons confiance au public. Nous avons déjà collecté la somme rondelette de 64 dollars. Celle-ci va nous permettre de vous présenter bientôt un nouveau film.

Nous pensons que vous avez tous apprécié "Nous irons à Paris". Si vous avez quelques critiques ou encouragements à nous donner à ce sujet, ne manquez pas de le faire. Chez nous le public est roi, tel est notre devise.

Si l'un de vous, amis lecteurs, veut nous apporter soit une aide bénévole, soit un concours financier, qu'il se fasse connaître seulement en écrivant à M. Euclide Hébert, président de l'Accueil Franco-Canadien, 10040-115 rue, Edmonton, qui se fera un plaisir d'étudier en comité les candidatures. (Entre parenthèses nous voulons des volontés et non des velléités).

Important

Nous comptons aussi sur l'appui des personnalités qui occupent une situation de premier plan en Alberta pour constituer notre conseil, délimiter notre champ d'action et nous aider à établir notre statut. Avant tout il faut tuer en nous la susceptibilité et croire en notre succès. Si nous manquons d'élites notre tâche sera compliquée.

Gilbert Delplanque.

SAINT-PAUL

Goulet — A l'hôpital Ste-Thérèse le 30 mai à M. et Mme Hector Boulet (née Jeannette Demers) un fils baptisé Joseph David Normand. Parrain et marraine, V. Victor Goulet et Beryl Goulet.

Laramée — A l'hôpital Ste-Thérèse le 30 mai à M. et Mme Elie Laramée (née Henriette Jenson) une fille baptisée Thérèse Whilhelmina. Parrain et marraine, John Jenson et Lamberta Jenson.

Tremblay — A l'hôpital Ste-Thérèse le 30 mai à M. et Mme Albert Tremblay (née Stella Pitre) un fils baptisé Bernard Dominique. Parrain et marraine, Lucien Tremblay et Yolande Tremblay.

Berlinguette — A l'hôpital St-Thérèse le 30 mai à M. et Mme Ernest Berlinguette (née Marguerite Joan McCoy) un fils baptisé Wayne Ernest. Parrain et marraine, Joseph O'Connor et Rose Ellen O'Connor.

Bérard — A l'hôpital Ste-Thérèse le 2 juin à M. et Mme Raymond Bérard (née Andrey Henderson) une fille baptisée Patricia Arlene. Parrain et marraine, M. et Mme Patrick Paul.

Labrie — A l'hôpital Ste-Thérèse le 6 juin à M. et Mme Clarence Labrie (née Simone Faucher) un fils baptisé Joseph Clatus Marcel Heric. Parrain et marraine, M. et Mme Clatus Jirodat.

Bouchard — A l'hôpital Ste-Thérèse le 6 juin à M. et Mme Armand Bouchard (née Evangéline Germain) un fils baptisé Joseph Jean Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Bouchard.

Lefebvre — A l'hôpital Ste-Thérèse le 13 juin à M. et Mme Emile Lefebvre (née Denise Desmarais) un fils baptisé Joseph Ronald Jean. Parrain et marraine, Lasalle Lefebvre et Berthe Lefebvre.

Soirée-concert

La Chorale Roxane a donné son septième concert, sous la direction de Mme G. Camache. Cette dernière dirige depuis près de huit ans ce groupe choral de trente voix uniquement recruté parmi les chanteurs locaux. Ce choeur qui s'est fait entendre à la radio, a accompli un bon travail. Le concert a été donné à la salle paroissiale de St-Paul le 27 juin.

—Qu'est-ce qui fait la joie d'un pompier et le désespoir d'une femme?
—Une échelle.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Le 24 juin dernier, la paroisse de Falher a célébré dignement, comme il convient et comme elle le fait chaque année, la grande fête de la St-Jean-Baptiste, le noble patron des canadiens-français; Falher fut donc le grand centre de ralliement des canadiens-français le 24 juin dernier.

Le 25, à l'hôpital, il y eut grand'messe pour la fête du Sacré-Coeur de Jésus, avec exposition après le dîner, et le soir, au salut, avant le Tantum ergo, il y eut l'acte de consécration prescrit et les litanies du Sacré-Coeur de Jésus.

Nos enfants entrent en vacances le 30 juin prochain; toutefois, il est bon de rappeler aux enfants, et aux parents, que les commandements de Dieu et de l'Eglise n'entrent pas en vacances; ils obligent, en conscience, durant toute l'année; le Bon Dieu doit être le premier en tout et partout; les messes du dimanche et les abstinences du vendredi ne sont pas supprimées; certains déshabillés, même en vacances et quand il fait chaud, doivent être modestes, surtout en public; certains costumes déshabillent plus qu'ils habillent, et, n'oublions pas que l'on est responsable des scandales que l'on provoque par ces accoutrements de très mauvais goût et païens; soyons catholiques 100% et en tout temps!

Il continue de pleuvoir très souvent et la température semble être d'automne. Enilda fut visitée le 27 juin (Mission)

Comme toujours, nous avons un bon nombre de patients catholiques à l'hôpital; un certain nombre a besoin de prières pour être de plus fervents catholiques.

ST-JOACHIM

Mme E. J. Marquis et sa fille Monique sont parties en vacances à Winnipeg. Mme Marquis ira aussi dans la province de Québec visiter de nombreux parents.

M. Ferdinand Groleau a reçu la visite de sa fille Mme F. Butler, de Vancouver, son mari et leurs trois enfants. Mme Butler a aussi visité son frère, M. Théodore Groleau, ses trois soeurs, Mmes E. Chartrand, J. Aubert, M. Carle et A. Phillips.

M. Armand Turcotte reçoit actuellement la visite de sa soeur, Mme O. Pelletier, de Montréal.

M. F. Ippersiel, directeur des programmes au poste français de Saskatoon, est en visite chez M. Gabriel Paradis. Il revoit à Edmonton les amis connus lorsqu'il était au service du Poste CHFA.

M. Louis Normandeau a vendu son emplacement à Winterburn. Il fera une vente à l'enchère le 8 juillet et il compte y rencontrer de nombreux amis. M. et Mme Normandeau retourneront demeurer à Edmonton où ils ont été paroissiens de St-Joachim pendant 25 ans en dépit du fait qu'ils demeuraient à Winterburn depuis 12 ans.

M. et Mme Léo Ayotte ont accompagné M. O. Nobert à Calgary. De Calgary M. Nobert prendra part à l'excursion qui se dirigera vers le Cap de la Madeleine; il visitera aussi ses parents dans la province de Québec.

Après avoir quitté son travail à l'hôpital général, Mlle Gabrielle Côté est allée passer quelques semaines chez ses parents à Donnelly. Son mariage à M. F. Baillargeon aura lieu à Donnelly le 12 juillet.

JOUSSARD

Le Rév. Père Sauvé, o.m.i., supérieur de la Mission St-Bruno, nous a quitté le 20 juin courant, pour se rendre dans la Province de Québec. Il était accompagné de quelques Indiens de la réserve de Sucker Creek. Nos voyageurs doivent se joindre à des Indiens de différentes tribus et ensemble se rendre en pèlerinage au Cap de la Madeleine. Nos voeux d'heureux voyage et de saint pèlerinage les accompagnent.

Le 21 juin, a eu lieu, chez M. Ernest L'Heureux, une agréable soirée en l'honneur de Mademoiselle Françoise L'Heureux. Un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis pour présenter leurs voeux à Mademoiselle L'Heureux et lui offrir des jolies cadeaux, à l'occasion de son mariage. Un goûter fort apprécié fut servi par les organisateurs de la fête.

Jeudi de cette semaine, M. et Mme N. P. L'Heureux accompagnaient leur fille Françoise à Edmonton pour assister à son mariage.

M. et Mme Lucien Comeau, M. et Mme Roger L'Heureux se sont rendus à Edmonton pour la même occasion.

M. Joachim Claveau accompagné de M. le Curé Dubé, ont fait un voyage d'affaires à Edmonton. Ils sont revenus avec nos étudiantes du Couvent de l'Assomption, Mlles Denise Casavant et Marguerite Claveau.

M. et Mme Laurent Brossard ont également passé quelques jours à Edmonton.

Mercredi le 23 juin, a eu lieu le pique-nique des enfants de nos écoles. Tous ce sont gaiement amusés, même les parents jouaient fort aux jeux des jeunes et relève leurs années d'enfance.

Le temps des visiteurs est enfin arrivé avec la belle saison. Plusieurs déjà sont venus jouir du beau lac à Joussard.

Cette année, en plus des cabines chez M. Brassard et M. Casavant, M. Gloria Charrois possède cinq nouvelles cabines à la disposition de nos visiteurs.

De plus Joussard possède un nouveau café, propriété de M. Patrice Jacques. Le Café Patrice Jacques est heureux de vous recevoir pour vous bien servir.

Denis Boily, enfant de M. et Mme Joseph Boily, fut transporté d'urgence à l'hôpital de High Prairie. Il fut immédiatement opéré pour l'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

GUY

Mariage

Mlle Rita Catherine Turcotte, institutrice de Guy, fille de feu Léonidas Turcotte et de Wilhelmine Major, de Guy, unissait sa destinée à M. Raymond Benoit, fils de M. et Mme Aurèle Benoit (Bella Pelletier), de Donnelly, samedi, le 26 juin. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Lors du congrès de l'Action Rurale à Falher, jeudi le 24 juin, un assez grand nombre de paroissiens de Guy s'y sont rendus: M. et Mme Wilfrid Bisson, M. et Mme Léopold Lafleur, M. et Mme Armand Gagné, Mme Gabriel Noël, M. Aimé Gosselin, M. Joseph Johnson, M. Roland Bastien, MM. Ernest et Normand Gagné, M. Adrien Camache, M. Désilets et Ernest Perreault. Le R. P. Paul Thivierge, o.m.i., accompagnait ses paroissiens.

M. Raymond Dallaire travaillant à Golden, B.C., est en promenade chez des amis à Guy.

M. et Mme Edouard Halwa (née Rose-Anna Brûlotte) et ses deux enfants, de Grande Prairie, en visite dans sa famille, M. et Mme Willie Brûlotte.

Depuis déjà quelques jours, plusieurs de nos étudiants nous sont revenus; entr'autres: Mlles Léona Lagacé, Lorraine Bisson, de McLennan; M. Gérard Dancause, du Collège Saint-Jean d'Edmonton; M. Raymond Bisson, Normand Gagné, du Collège N.-Dame de la Paix, de Falher.

Bonnes vacances à tous.

Les wagons chargés sur les chemins de fer du Canada en 1953 se sont chiffrés par 3,992,416, soit 4 p. 100 de moins qu'en 1952.

* * *

Canberra, capitale de l'Australie, est une ville avec plan d'après un architecte de Chicago. Les travaux furent terminés en 1927.

Sant-Joachim

Célébration de la St-Jean-Baptiste

Une température idéale dimanche dernier mettait de la joie au coeur des paroissiens de St-Joachim qui organisaient cette année la fête de la St-Jean-Baptiste à Edmonton. La journée débuta par une messe solennelle chantée par le R. P. Fournier, o.m.i., provincial, assisté des RR. PP. Champagne et Ferland. Le sermon sur la vie de saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens français, fut donné par le R. P. Champagne, professeur au Collège Saint-Jean.

Le soir à la salle de la Haute Ecole St-Joseph, un spectacle de Variétés fut présenté, sous la direction de M. Léo Rémillard.

Les Guides, Jeannettes, Louveteaux et Scouts, ainsi que la chorale ouvrirent le programme d'une façon aussi artistique qu'attrayante. Ils furent suivis d'un Menuet présenté par le Cercle Dollard. Puis les "Echos" firent entendre leurs échos à travers la salle. Il y eut ensuite une pièce en un acte qui fut très bien rendue. Avant l'entr'acte le R. P. Michaud, curé, adressa la parole et il choisit cette occasion de présenter le R. P. LaRochelle, visiteur canonique des RR. PP. Oblats, venu de Rome, qui nous parla de l'usage de la langue française à travers le monde. Le dernier numéro, un Sketch "Le Canada, Précurseur du Christ", texte du R. P. Breton, o.m.i., et réalisé par M. Léo Rémillard, connut un succès éclatant. Agrémenté de jeux de lumières, de musique et de paroles appropriées, les tableaux: Pie X, Le Christ et Jean-Baptiste, La Croix du Chemin, La Première Messe, Catherine Tekakwitha, La Vierge et La Patrie furent saisissants de beauté religieuse, historique et artistique.

MALLAIG

Depuis quelques semaines les fêtes religieuses se succèdent nombreuses: Le 17 juin, c'était la Fête-Dieu. La messe eut lieu à 4h. de l'après-midi. A cause de la température inclémente, il n'y eut pas de reposoir à l'extérieur; la procession du Saint-Sacrement se fit dans l'église; tous les garçons firent une escorte remarquable à Jésus-Hostie. La décoration de l'autel et du sanctuaire nous aida à mieux comprendre ce don, le plus grand des dons du divin Sauveur à l'humanité qu'Il a racheté du prix de Son Sang.

Le soir, sur le terrain de la patinoire, se déroula une petite fête rurale: une exposition de veaux par des membres du club 4-H. M. l'agronome Chevrette, de St-Paul, décerna les prix. Joseph Corbière gagna le premier prix, Emile Amyotte le deuxième; Raymond Corbière, le troisième; Raymond Amyotte, le quatrième; M. Paul Marchand donna le prix de consolation à Raymond Michaud. Une foule nombreuse s'était rendue sur le terrain afin d'encourager ces jeunes dans leur intéressant travail d'élevage.

Le 20 juin, ce fut notre grand pique-nique paroissiale. Les préparatifs avaient demandé la généreuse coopération de tous, en particulier des dames. M. le curé, aidé de M. Henri Hébert, de M. G. Guilbault et de M. St-Arnault, avait bâti deux kiosques pour la circonstance. La foule s'est rendue très nombreuse pour acclamer les équipes de balle; M. Paul Michaud, au micro, nous faisait connaître à tous, spectateurs près du terrain ou spectateurs éloignés, les détails des joutes. Glendon gagna le premier prix, puis le 2e fut remporté par Mallaig et le 3e par l'équipe de Ste-Lina.

Le soir, une intéressante soirée attira un grand nombre d'auditeurs à la salle paroissiale: Un artiste de Radio-Canada et un magicien surent capter l'attention de tous pendant quelques heures.

Le dîner et le souper furent appréciés de tous; tous admirèrent l'inlassable dévouement des Dames de Mallaig.

Le lendemain, Mme H. Mageau, Mme C. Belleville, Mme F. Fjellstrom servirent un dîner chaud à tous les étudiants, qui se montrèrent très reconnaissants de ce banquet exceptionnel.

Le 22 juin, c'était grande fête à l'école: Le Conseil Etudiant se réunissait une dernière fois pour célébrer la graduation des Finissants du grade XII: Lorette Poirier et Bernard Ouellette; Jeanne Gervais, transportée d'urgence à l'hôpital, ne put participer au programme. Léo Dallaire, vice-président du Conseil, présida cette impressionnante cérémonie; il était entouré des deux finissants et des professeurs des grades 7 à 12: M. Roger Ménage, M. Olivier Lafleur, Soeur Principale et Soeur Supérieure. Il salua d'abord les finissants et leur offrit des voeux de succès et de bonheur; June Iversen présenta une intéressante biographie des trois finissants; Pauline Horchuk leur lut un poème de sa composition. M. Lafleur fut ensuite invité à prendre la parole. Après avoir offert ses voeux de succès aux finissants, il fit remarquer que le moyen de terminer ses études élémentaires et primaires-supérieures, c'est de cultiver une confiance en soi-même de même que de développer une confiance nécessaire en ses professeurs. Avec ces qualités et de la bonne volonté, on va loin dans la vie, non seulement dans le domaine des études, mais dans tous les domaines où l'on devra déployer quelque activité.

Les Cadettes exécutèrent avec émotion, en l'honneur de leur cheftaine, Lorette, un chant: "It is the end of a perfect day". Le groupe des étudiants des grades 7 à 11, chantèrent "Farewell", "A mon Alma-Mater"; "Marching Along Together" et "Ma devise": Prions, Chantons, Lisons, Servons.

Soeur Principale présenta la médaille-souvenir aux deux finissants tout en leur exprimant ses meilleurs souhaits de prospérité et de bonheur. Terminer son grade 12, c'est finir un travail commencé dans les grades primaires; finir ce qu'on commence, c'est généralement le signe d'une forte personnalité: elle invita tous les étudiants de poursuivre leurs études jusqu'à la fin. Après avoir donné quelques conseils pour les vacances, en s'inspirant de "Ma Devise", elle distribua quelques prix mérités par les élèves qui ont le mieux réussi un travail de composition mariale le 13 mai dernier. Ce sont: Lorette Poirier, du grade 12, Aurore Déchaine, du grade 10, Yvonne Gratton, du grade 9, Raymond Michaud, du grade 8, Fleurette Malo, du grade 7, Albert Amyotte, du grade 6, Solange Déchaine, du grade 5, Aimé Adam, du grade 4, et Cécile Chartrand, du grade 3. Ces prix avaient été gracieusement offerts par Rév. Soeur Supérieure.

Lorette Poirier reçut aussi un prix pour cette composition mariale qui fut primée à Edmonton; le volume lui a été offert par Rév. Mère Marie-de-la-Croix, Supérieure provinciale.

Le 23 juin commençaient les examens du Département d'Education.

Le 25 juin, toute la paroisse se rendit à la messe célébrée à 9h. du soir afin de répondre à l'invitation du Sacré-Coeur à sainte Marguerite-Marie: Fêter en l'honneur de son Coeur Sacré le vendredi qui suit l'octave de la Fête-Dieu.

Le 28, notre dévoué M. le curé conduisait à Saint-Paul les trois finissants afin que nous puissions conserver d'eux une meilleure photographie.

Déjà quelques jeunes de la paroisse sont revenus parmi nous: Richard Mageau et Jean-Paul Mageau, du Collège de St-Boniface; Ernest Chartrand, du Collège d'Edmonton. Bientôt, toutes les familles seront au complet. . . et ce sera vraiment les vacances!

A tous, des souhaits d'heureuses et bonnes vacances!

—A quel moment un visage fait-il penser à un oiseau?
—Quand il est serein (serin).

SAINT-VINCENT

Le Père-curé a béni ce matin le mariage de Théodule Brochu et de Cécile Michaud, deux enfants de la paroisse. Les témoins étaient Joseph Brochu et Joseph Michaud, les pères des deux contractants. Etaient dans les honneurs Jean Michaud et Cécile Brousseau, ainsi qu'Armand Brochu et Louise Michaud. Le dîner-au-buffet a été servi à la demeure de la mariée où un grand nombre d'invités s'étaient rendus.

M. et Mme Théodule Brochu partent en voyage de noces vers Banff et Jasper. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Quelques jours ensoleillés ont permis aux cultivateurs de mettre encore un peu de grain en terre, mais on est loin d'avoir ensemencé autant d'espace que l'an dernier.

Letan Dénosse.

Annonces classées

Aux jeunes filles qui veulent devenir aides-infirmières

L'Armée canadienne vous offre maintenant l'occasion de devenir aide-infirmière; les matières étudiées porteront sur la physiologie, l'anatomie, le soin des malades et les traitements médicaux. Votre cours terminé, vous ferez du service à l'un des hôpitaux militaires situés au Canada ou en Europe. Si, durant votre troisième année, vous conservez un rang satisfaisant, vous pourrez vous qualifier, dans le civil, pour le certificat d'aide-infirmière. La solde, les droits à la retraite, les congés et autres privilèges seront les mêmes que pour les hommes.

Les cours commenceront en juillet prochain, à Camp Borden (Ont.). Si vous êtes âgée de 19 à 25 ans et célibataire; si vous possédez votre immatriculation junior ou si vous vous attendez de l'avoir à la fin de l'année scolaire, adressez-vous au centre de recrutement le plus rapproché (Armée) ou écrivez au Directeur général du Service de santé, Quartier général de l'Armée, Ottawa.

* * *

La Ville de Bonnyville demande des applications pour la position de secrétaire-trésorier de la ville. Les applicants doivent donner leurs qualifications, donner des références et stipuler le salaire désiré. Les applications seront reçues jusqu'au 5 juillet 1954, par

M. M. A. Biron,
sec.-trés., Bonnyville, Alberta.

A.K. et J.T. présentent: LA PAGE DE chfa



Ranch 680

Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

Le lendemain de notre fête patronale il convient de dire quelques mots de la fête de la St-Jean-Baptiste. A Edmonton comme dans plusieurs autres centres de la province les célébrations de la St-Jean-Baptiste avaient été remises à dimanche le 27 juin.

A cette occasion, il y eut grand'messe solennelle en l'église St-Joachim, avec sermon de circonstance et un magnifique programme fut présenté dans le cours de la soirée en la salle de la nouvelle école St-Joseph.

Le spectacle comprenait des sketchs, du chant, des danses et des tableaux vivants décrivant la marche de l'Eglise catholique au Canada.

Soulignons en passant, que l'assistant Foreman du samedi après-midi, JACQUES THIBAULT, s'est acquitté du rôle principal dans la pièce, "La Grammaire," d'Eugène Labiche, avec un naturel vivant et convaincant. Preuve que nous avons des talents parmi nous à CHFA, non seulement au point de vu radiophonique, mais théâtrale.

Les tableaux vivants qui ont demandé un travail exhorbitant ont été goûtés de tout l'auditoire et la narration écrite par le Père Breton et lue par les voix chaudes, qui vous sont familières sur les ondes ne savaient, que plaire.

La danse de menuet, qui nous reportait à quelques deux siècles en arrière, au temps de la colonie française, avait été bien exercée et l'applaudissement qu'elle reçut fut le témoignage de son succès.

Les quelques paroles du Révérend Père Curé de St-Joachim n'étaient pas les grands discours traditionnells de la St-Jean-Baptiste, mais leurs effets ont été tout aussi salutaires. En demandant qu'une chose à son auditoire, celle de parler le français dans les foyers comme résolution de la St-Jean-Baptiste, le Père Michaud avait tout dit et mis la situation au point.

Ici votre Foreman, qui vous donne rendez-vous à demain au Ranch 680.

—Quelle différence y a-t-il entre une plume et un bateau?

—Avec l'encre, une plume marche tandis qu'un bateau ne marche pas.

Le chapelet à CHFA

JUILLET

1. Ste-Anne.
2. S. Exc. Mgr Lussier et les Religieuses Adoratrices du Précieux-Sang, de St-Paul.
3. Falher.
4. St-Joachim.
5. M. l'abbé Nestor Thérien, curé de Ste-Lina et un groupe de paroissiens.
6. L'Immaculée-Conception.
7. Girouxville
8. M. l'abbé J. Laberge, curé de La Corey, et un groupe de paroissiens.
9. Legal.
10. Beaumont.
11. M. l'abbé J. St-Arneault, curé de St-Philippe d'Atmore et un groupe de jeunes.
12. Girouxville.
13. St-Edmond.
14. M. l'abbé Georges Primeau, curé de Mallaig et un groupe de paroissiens.
15. Morinville.
16. McLennan.
17. M. l'abbé Alfred Quirion, aumônier de l'Action catholique au diocèse de St-Paul et les membres du comité diocésain de la J.E.C.
18. McLennan.
19. Vicariat de Grouard.
20. M. l'abbé Ernest Rancourt et un groupe de paroissiens de Cold Lake.
21. Donnelly.
22. St-Albert.
23. M. l'abbé G. Bouchard, directeur de l'Action rurale au diocèse de St-Paul et un groupe de Dames de l'Action rurale, en retraite fermée.
24. Donnelly.
25. Villeneuve.
26. S. Exc. Mgr Lussier et les Dames de Sainte-Anne.
27. St-François.
28. Falher.
29. M. l'abbé Thibault, curé de Fort Kent, et un groupe de paroissiens.
30. L'Immaculée-Conception.
31. Lamoureux.

Veuillez découper et afficher près de votre radio.

L'observateur

Il y était à l'ouverture du poste, il devait voir aux finances de CHFA. Il devint gérant durant les années les plus difficiles. Il y laissa une partie de sa santé. Depuis quelques années, le travail de comptabilité lui suffisait. Il nous a quitté la semaine dernière. C'est une retraite bien méritée. Merci à M. J.-A. Gallant, pour les innombrables services rendus à CHFA.

Avec la fin de l'année scolaire se termine la série d'émissions "Nos Ecoles au Micro". Merci au commanditaire, Dollar Cleaners, aux écoles qui nous ont envoyé des programmes, aux écoliers qui ont suivi ces émissions et un très gros merci aux professeurs qui ont préparé leurs jeunes pour ces émissions. Un programme hors série sera présenté samedi prochain à 11h. Des élèves du jardin de l'enfance d'Edmonton. Un programme amusant à ne pas manquer.

Le "cheuf" courera-t-il après Wabo jusqu'au mois de septembre? Nous sommes portés à le croire après avoir entendu le dernier programme de la série pour cette année. Jacques Thibault ne se laisse pas déranger par cela, ou peut-être est-il parti donner un coup de main? . . A tout événement il partait en vacances lundi dernier. . . et dans l'Est. . .

Qu'on ait ou non fêté la St-Jean-Baptiste le 24 juin (re: A mon avis, 24 juin), CHFA a fait sa part. Diffusion partielle de la traditionnelle parade de Montréal et de Québec, programme spécial le soir même et un Radio-Théâtre dans la veillée. L'émission de Géralde Lachance était remarquable. Quant aux discours patriotiques ce sera peut-être pour l'année prochaine. . . quelques autres émissions dans le genre d'A mon Avis du 24 juin ne devraient pas faire tort.

Même si Laurier LeClair n'apparaissait pas sur la scène lors de la soirée du 27 juin, il a fait sa large part dans la réalisation des tableaux. Il a tout enregistré avant le spectacle et le soir même il était là pour reproduire le tout.

Avec le mois de juillet prend fin la diffusion de la messe dominicale, pour la période des vacances. Merci à Connelly-McKinley, qui prend à charge les frais résultant de cette émission. CHFA reprendra au mois de septembre ces émissions.

Pour remplacer la messe, l'on vous présentera, chaque dimanche matin de 11h. à 11h.30 le Message de Mère M. Léonie.

Les anciens annonceurs de CHFA font bien. L'un d'entre eux serait à CKAC, Montréal, un autre à Québec, etc. . . L'école est donc bonne.

Le service des nouvelles



Dans la photo ci-dessus on reconnaît, debout, indiquant un point sur la carte d'Indochine, Roger Bourbonnais, chef des nouvelles, Salluste-D. LeMyre, son adjoint et, assis, Roger Nadeau, l'un des cinq rédacteurs du Service des Nouvelles, service qui comprend également "La Revue de l'actualité" que dirige Lucien Côté, assisté de Pierre-Marcel Claude. Le Service des Nouvelles est un grand quotidien parlé à plusieurs éditions qui renseigne les auditeurs du réseau Français, disséminés de Halifax aux Rocheuses, sur la marche des récents événements importants dans le monde et dans notre pays. Le Service des Nouvelles est alimenté par plusieurs agences: la Canadian Press, elle-même alimentée par l'Associated Press et l'agence Reuter; la British United Press et l'Agence France-Presse.

CHFA UNE ECOLE!

—As-tu entendu le nouvel annonceur? Il roule les "r", et puis ceci et puis cela. Je crois qu'il vient de l'Est. . .

—S'il vient de l'Est il ne restera pas longtemps. . .

C'est le premier bonjour de CHFA, un puissant North-Star l'avait quelques jours plus tôt déposé sur le sol albertain. Quand on a vingt ans, de l'ambition et du courage, et surtout qu'on a choisi la radio, un voyage de 2,000 milles c'est peu.

Mais l'accueil n'a peut-être pas été tel que prévu. Le comité de réception n'avait sans doute pas été avisé. Mais laissons de côté les premières impressions, il n'a pas fait tout ce trajet pour retourner aussitôt.

Durant toute une semaine il lui faut rester cloîtré dans la salle de contrôle afin de pénétrer les mystères d'une "consolette". Machins, boutons, clés, aiguilles, etc. . . tout y est. . . mais dans la tête? %(/"$*. Enfin c'est une mauvaise période à passer. On appelle ça l'adaptation. . . C'est une foule de petites choses.

Enfin le "contrôle" n'a plus de secret pour lui. Première victoire. L'annonce? il y a toujours place à amélioration. Sur la lettre de confirmation on avait mis "annonceur-opérateur". . . on n'avait pas parlé de reportages, de réalisation, de commerciaux, de traductions, etc. . . mais n'anticipons pas.

Lentement on l'a accepté dans la famille de CHFA, fini les remarques à voix basse, les silences sur son passage, en un mot, il n'est plus "le nouveau".

Quelques mauvais prophètes se plaisent à annoncer son départ d'un jour à l'autre. Malheureusement ça ne se produit pas. Le temps passe, tout à coup du nouveau, il est invité à expédier des reportages à Radio-Canada. Hourra, bravo, c'est tout un événement, être entendu d'un bout à l'autre du pays.

La période des Fêtes est ensuite arrivée. Travail supplémentaire, commerciaux, tous les commanditaires veulent offrir leurs voeux. . . il se retrouve quelques semaines plus tard, tout surpris: "mais Noël et le Jour de l'An sont passés".

Et la vie redevient normale. Tout en faisant son travail de tous les jours, il s'occupe d'autres choses. Spectacle, débat, journaux, le temps passe à une vitesse vertigineuse. Il est maintenant habitué au rouage, aussi bien continuer. . . les expériences nouvelles se sont doublées. C'est normal, quand on a vingt ans, même avec la meilleure volonté du monde il y a des tas de choses qu'on ne sait pas.

Il en est donc venu à la conclusion: CHFA est une école de la radio et une excellente. Dix mois durant, on m'a montré, mais le premier but d'un poste radiophonique n'est pas d'initier les gens au métier mais plutôt de satisfaire les auditeurs. Si après dix mois d'école il part, ce sera à nouveau à recommencer, s'il reste. . . l'avenir devrait en montrer les résultats.

Pèlerinage des Indiens. . .

(suite de la page 1)

Le campement indien

Le campement indien de 130 tentes-cloches, érigé en vue d'abriter la plus grande partie des pèlerins durant les 3 nuits qu'ils passèrent au Cap-de-la-Madeleine, a également attiré la population de cette ville, pourtant habituée aux pèlerinages, de même que les autres pèlerins qui se rendirent nombreux au Sanctuaire au cours de la fin de semaine.

Samedi midi, en effet, arrivaient par train spéciaux un millier de pèlerins de l'Association missionnaire de Marie-Immaculée, ainsi qu'un groupe de Polonais dans leur costume national. Dimanche, c'était au tour des diocésains de Trois-Rivières à rendre visite à la Madone du Cap. La traditionnelle et toujours touchante cérémonie du départ missionnaire, groupant les religieux et religieuses des communautés canadiennes qui partiront à l'été pour les divers pays de missions, a eu lieu dimanche après-midi. L'A.M.M.I., tout comme les missionnaires partants et leurs parents, ont rencontré officiellement les pèlerins indiens.

Le campement indien est entouré d'une palissade typique, dominée par la statue de Notre-Dame du Cap et par des drapeaux marials. Comme il n'a pas suffi à loger tous les indiens, plusieurs furent accueillis dans les institutions ou des maisons privées. Le sous-sol de la nouvelle église Ste-Madeleine avait été aménagée en réfectoire pour les repas.

Au moins 11 religieux et religieuses qui sont eux-mêmes indiens d'origine ont accompagné leurs congénaires, avec quelque 50 autres missionnaires. Mentionnons les RR. PP. Mercredi et Laferté ainsi que le frère Sanderson, tous Oblats du MacKenzie; le R.P. Jacobs, jésuite de St-Régis; 7 soeurs religieuses indiennes: la R.S. Bonaventure, de McIntosh, Ont., les RR. SS. Grey-Eyes, de l'école Qu'Appelle de Lebret, Sask.; et Cooper, du Mackenzie, toutes deux des Soeurs Grises de Montréal; les RR. SS. Catherine Immaculata, Marie-Stella et Louis-Martin, toutes quatre des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, dans les missions de la Baie James.

Messe Pontificale

Son Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., évêque titulaire de Bonusta et ex-vicaire apostolique du Keewatin, a célébré la messe pontiifcale. Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, qui assistait au trône a dit quelques mots à la fin de la cérémonie, remerciant les Indiens, au nom de Notre-Dame, "pour leur geste de foi et d'amour, posé avec tant de coeur et de sacrifices:" il a aussi qualifié de magnifique réussite ce premier pèlerinage des Indiens du Canada.

Les autres évêques présents: LL. Exc. NN. SS. Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, qui a prononcé le sermon de circonstance en français et en anglais; H. Belleau, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie-James et Emmanuel Mabathoane, O.M.I., évêque noir de Leribe, Basutoland.

La chorale iroquoise mixte de Caughnawaga, sous la direction du R.P. J. Bruyère, S.J., a chanté de façon vraiment remarquable la messe en polyphonie; nombre d'Indiens, habitués aux chorales restreintes et au petit harmonium de leur humble église de mission, en furent très impressionnés. Les blancs qui assistaient à la messe, ne le furent pas moins, car l'exécution des chants, partiellement en langue iroquoise, était prenante.

Sermons en 4 langues

Des sermons de circonstance furent prononcés en français, en anglais, en iroquois et en cris.

Prêchant en français puis en anglais, Mgr Routhier a souligné que "ses chers Indiens" ressentaient, pour la première fois aussi vivement une communauté de sang entre leurs différentes tribus. "C'est la première fois, a-t-il dit, qu'un tel événement se produit au pays, la première fois qu'on sent un coeur indien aussi uni pour aimer Marie."

Empruntant ses comparaisons à la nature que connaissent bien les Iidiens, Mgr Routhier leur a expliqué que la Vierge est encore plus belle que les beaux lacs perdus en forêt, les neiges éblouissantes des Rocheuses, l'orignal au majestueux panache, les grands hommes au front élevé et digne, la femme qui porte toute sa dignité de mère; plus belle aussi que les beautés surnaturelles que l'on admire dans la vie des saints et des grands missionnaires.

"C'est pour vénérer cette Reine si belle, a-t-il poursuivi, que vous êtes venus en pèlerinage national, Lui demander de verser sur tous vos peuples des grâces de conversion, de transformation et La prier de faire rayonner sur vos réserves et vos forêts de tout le pays, la foi catholique."

Le prédicateur a rappelé que c'était à un Indien—Juan, de la Guadeloupe—que la Vierge était apparue la première fois en Amérique. Il a rappelé également que depuis le début de la colonie, les missionnaires avaient fait aimer la Vierge et lui avaient dédié nombre de sanctuaires. "Ne craignez pas de la déranger, conclut-il; c'est une Mère. Demandez-lui que les Indieins puissent continuer à collaborer avec les Blancs à la grandeur du pays, qu'ils puissent s'adapter à un nouveau genre de vie là où il n'y a plus de gibier et de fourrure, acceptant généreusement la transition là où c'est nécessaire." Notant que 52% des Indiens du Canada sont catholiques, le prédicateur a invité les pèlerins à l'apostolat auprès de leurs frères non catholiques.

Le R.P. M. Jacobs, S.J., de St-Régis, a ensuite donné le sermon en iroquois et le R.P. P. Mercredi, O.M.I., de McMurray, Alberta, véritable tribun, a donné le sermon en cris.

A l'issue de la cérémonie, le R.P. Gontran Laviolette, O.M.I., organisateur national du pèlerinage, a donné lecture d'un cablogramme du Vatican, apportant aux pèlerins indiens et à leurs missionnaires une paternelle bénédiction du Saint-Père.

Au bon vieux temps

Un bohème gronde sa logeuse.

—Vous auriez bien pu mettre des boutons à mes bottines, vous ne voyez donc pas qu'elles n'en ont presque plus?

—Hélas! Monsieur, lui répond la brave femme, ce sont plutôt des bottines qu'il faudrait mettre à vos boutons.

Le jiu-jitsu, genre de lutte, était à la mode au VIIe siècle avant Jésus-Christ.

Membres du Club de la Radio

M. et Mme Léandre Lamoureux, 10843 - 96 rue, Edmonton.
Anonyme, Whitecourt.
M. et Mme Camille Charon, St-Paul.
M. Gaston Boulianne, Tangente.
Mme Gérard Bernard, Nampa.
M. N. Lafrance, Fort Kent.
M. Moïse Lafleur, Guy.
M. J. A. Piquette, Plamondon.
Mme Elzéar Foisy, Foisy.
M. Cléophas Laliberté, Nampa.
M. et Mme Héraclius Tremblay, Marie-Reine, via Nampa.
M. Alphonse Boulianne, Tangente.
R. P. Clément, Richer, Spirit River.

La Survivance
présente
René Arthur
animateur de "MATCH" à Radio-Canada
qui vous pose les questions suivantes

QUESTIONS

1.—En 1883, paraissait un ouvrage intitulé F.-X. Garneau, sa vie et ses oeuvres. Du nom de quel premier ministre était-il signé?

2.—Un an plus tôt, en 1882 avaient paru les "Oeuvres complètes d'Octave Crémazie", précédées de la biographie du poète. Quel est l'abbé qui était l'auteur de cette présentation?

3.—En 1903, Louis Dantin publiait les "Poésies de. . . X," précédées également de la biographie de XX Qui était cet. . . X?

4.—Enfin, en 1934, Marcel Dugas publiait. . . Y, un romantique canadien. Qui était ce romantique canadien?

5.—Qu'est-ce que, sous la monarchie française, et au début de la Nouvelle-France, on entendait par une sommation respectueuse. Il s'agit d'un papier servi, par voie de notaire, par un jeune homme à son père. Mais de quoi y était-il question?

6.—D'après la légende, comment mourut la poétesse antique Sapho?

7.—Le Major Pierre l'Enfant fut chargé de faire le plan d'une capitale qui porte le nom de celui-là même qui avait prié l'ingénieur de dresser le plan en question. Quelle est cette ville?

8.—Si vous alliez à Agra, dans l'Inde, quel célèbre mausolée iriez-vous probablement voir?

9.—Quelle est la femme célèbre qu'en 1868, vous auriez appelée Madame la marquise de Caux. . . Signora Nicolini en 1898. . . et Mme la Baronne Cederström en 1899?

10.—Quand on parle de la Bouche d'Or, à quel saint fait-on allusion?

REPONSES

1.—Pierre-Joseph Olivier Chauveau.

2.—L'abbé Henri-Raymond Casgrain.

3.—Emile Nelligan.

4.—Louis Fréchette.

5.—Même majeur — et la majorité était à 25 ans! un enfant ne pouvait se marier sans le consentement de son père, à moins qu'il n'ait servi trois fois une requête appelée sommation respectueuse, et à la suite de laquelle il avait légalement le droit de se passer du consentement paternel.

6.—En désespoir d'amour pour le marin Phaon, elle se serait précipitée à la mer du rocher de Leucade.

7.—Le général-président Washington avait chargé Pierre l'Enfant qui avait combattu dans la guerre d'Indépendance, de faire le plan de la ville de Washington.

8.—Le Taj Mahal.

9.—La célèbre cantatrice Adelina Patti.

10.—A saint Jean Chrysostome.

Ordonnance désordonnée

A un patient qui était venu le consulter, un psychiatre avait conseillé:

—Riez tout simplement de vos misères et de vos troubles.

—Je ne demanderais pas mieux, de répliquer notre homme, mais ma femme et ma belle-mère n'entendent pas du tout la risée?

* * *

Ligne engagée

Un jeune homme comparaissait devant le tribunal sous l'accusation d'avoir assailli un agent de police, et il relatait au juge comment toute l'affaire s'était passée.

—J'étais dans une cabine téléphonique, en train de parler à ma petite amie, lorsque, sans aucun avertissement, le policier a ouvert la porte, m'a pris par le collet et m'a tiré à l'extérieur.

—J'admets, dit le juge, que le gendarme me paraît avoir manqué un peu de tact.

—Et ce n'est pas tout. Ce qui m'a encore plus fâché, poursuit l'accusé, c'est lorsque l'agent a fait sortir également de la cabine la jeune fille avec qui je causais!

—Quelle différence y a-t-il entre un photographe et un homme qui dort?

—Le premier pose, le second repose.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.15—Femina
10.30—Plus beaux jours
11.00—Prgm. Bonnyville
3.45—Concert léger
4.15—Prog. Végreville
4.45—Piano populaire
5.45—En vedette
6.00—Rue aux chansons
7.15—Méli-Mélo
7.30—Fête au village
8.15—Succès Français
8.30—Tour de chant
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Quelques valses
10.10—En sourdine
10.30—Allemagne Expres

MARDI

10.30—Orch. Musette
11.00—Prog. d'Athabasca
11.15—Saludos Amigos
4.15—Chroniq. spectacles
4.30—Lettres du moulin
5.45—En vedette
6.00—Disques choisis
7.15—Affaires de l'état
7.30—Festival, chanson
8.15—Musique Hawaii
8.30—Contes
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

MERCREDI

10.15—Femina
10.30—Plus Beaux Jours
10.35—Prog Lac-la-Biche
11.00—Heure de Falher
4.15—Chansonettes
4.30—Message au Nord
4.45—Orgue
6.00—Rue aux chansons
7.15—Orchidée du mérité
7.30—Faites-moi rire
8.15—Temps de la polka
8.30—Boîte à chanson
9.00—Chansonettes
9.30—Plus beaux refrains
10.10—En sourdine
10.30—Succès du jour.
10.35—Refrains étrangers

JEUDI

10.30—Bouquet musical
4.15—Chansonettes
4.30—Nos missions
4.45—Piano populaire
5.45—En vedette
6.00—Disques choisis
7.15—A votre santé
7.25—Intermède
7.30—Petit concert, Qué.
8.15—Club de la Radio
8.30—Trio Lyrique
9.00—La fête du Canada
10.10—Réson. Exotiques
10.30—Succès du jour
10.35—Soir à la chandelle

VENDREDI

10.15—Femina
10.30—Plus beaux jours
11.00—Bouquet musical

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Heure nettoyage
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Heure nettoyage
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Horaire émissions
8.36—Heure Nettoyage
9.00—Club Alouette
9.40—C.T.G.
9.45—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
12.30—Réveil rural
12.52—Marché, bestiaux
1.00—Nouvelles
1.05—Pot-pourri music.
2.00—Micro activités
3.45—Concert léger
5.30—Musiq. à la carte
5.45—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste Musicale
7.00—Nouvelles
5.30—Musique
8.00—Nouvelles locales
10.00—Nouvelles
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

8.45—Sur les rayons
10.45—Monde féminin
11.30—Macéd. 33,45,87
2.00—Micro Activité
2.15—Ranch 680
2.55—Nouvelles
3.45—Homme son péché
4.00—Revue l'actualité
5.00—Radio S.-Coeur
5.15—20,000 lieues sous
5.30—Musique à la
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
8.10—Je me souviens
10.55—Sports
11.00—Adagio

11.30—Macédoine 33.45.78
4.15—Chansonettes
4.30—Fanfare
4.45—Piano populaire
5.45—En vedette
6.00—Rue aux Chansons
6.20—Intermède
6.30—Causerie
7.15—Méli-Mélo
7.30—Récital
8.00—Nouvelles
8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Variétés, Québec
9.00—Concert promenade
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Mélodies, Ukraine
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

8.36—Heure Nettoyage
9.45—Club Alouette
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
11.30—Progr. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
4.00—¼h. de Ste-Anne
4.15—Chansonettes.
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.45—Programme 'Chick'
5.50—Carnet Social
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.05—Soirée à Québec
6.30—Sieste musicale
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Trio de Québec
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prog. Fort Sask.
8.30—Magaz. des sports
9.00—Progr. de St-Paul
9.30—Diversité, merveil.
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouverture
10.00—Radio Journal
10.05—Heure du concerto
10.20—Heure du concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Concert Léger
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Match
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.00—Opérettes
6.00—Contes, mon pays
6.30—Terre qui chante
7.00—Nouvelles
7.15—Chapelet
7.30—Petites symphonies
8.00—Nouvelles locales
8.10—Intermède
8.15—Fanfare
8.30—Grands composit.
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

La vie française à Victoria, C.-B.

La Saint-Jean fut célébrée joyeusement par le Club Canadien-franaçis, "Au Vieux-Québec". La partie de cartes, au profit du "Fonds spécial" pour la future paroisse française est la dernière de la saison. Les gagnants: au bridge, Mme Jean-Paul Schiller; au canasta: Mmes J.-N. Côté et Thérèse Hartnell; MM. Maurice Pelletier et Joseph Tremblay. (Les prix gracieusement offerts par Mmes Cléophas Theriault et Georges Parent).

En juillet et août les visites de groupes patriotiques de l'est donneront lieu à des réceptions spéciales. Le "thé-bazar" annuel est fixé à septembre.

Le club se prépare également pour le congrès, 10ème anniversaire, de la Fédération C.-f. de la C.-B., dont les assises se tiendront à Victoria, cette année, les 10 et 11 octobre.

L'Alliance Française recevait à un thé, en l'honneur de Mme Yvonne Graëff, qui rentre d'un séjour de six mois en Europe. Mme Graëff raconta ses impressions de voyage et dût répondre à de nombreuses questions. Mme Renée Archibald s'embarque ces jours-ci pour une tournée de deux mois en France, en Italie et en Suisse.

Nous saluons l'arrivée de trois familles Pommelet (8 personnes) venant de France et qui s'installent à Victoria.

Se sont inscrits à la "Librairie française" M. John Black, représentant de la Ligne Air-France dans l'Ouest et M. Jean Ponsot, directeur d'Air-France à Montréal.

Le R. P. LeSann, de la rue Collinson, célèbre son 50e anniversaire de prêtrise le mardi 29 juin. Des fêtes se préparent et la messe spéciale, à 6h.30 du soir, en l'église "Our Lady of Lourdes", marquera le grand événement. S. Exc. Mgr. Hill donnera le sermon de circonstance.

M. et Mme St-Hilaire, d'Harbinger, M. Alphonse Brosseau, de Bonnyville, Mlle Maria Mathieu, de Prince-George, ont visité les Beaulac, de la rue Linden.

Fin mai, M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec, rencontrait les officiers du Club C.-f., chez la présidente, Mme Georges Terrien. Le soir de cette journée mémorable, du samedi 22 mai, les membres du club se réunissaient "Au Vieux-Québec" pour entendre M. Bruchési dans une causerie sur la Société Royale du Canada".

Mme Rhéa Kenny dirigeait la salle de thé, aidée de son comité. Mme Georges Parent servait le thé.

Le grand artiste français Pierre Renoir se servait d'un pinceau attaché à son poignet lorsqu'il fut atteint d'arthrite.

Congrès de Falher...

(Suite de la page 1)

her se dévouèrent aimablement au restaurant de l'aréna.

A deux heures, s'ouvrait la séance de l'après-midi. Nous aurons l'occasion de publier plus au long les textes des conférenciers, comme d'ailleurs le sermon du Rév. Père Bouchard. Qu'il suffise de mentionner que chacun s'acquitta de sa tâche avec brio: M. l'agronome insista sur l'aspect social dans le choix de son établissement. M. l'abbé Gérard Bouchard, dans un magnifique exposé de plus d'une heure, traita de l'angle nouveau sous lequel il nous faut envisager l'établissement rural en 1954. Mme Pierre Dentinger nous traça un bref aperçu du rôle de la femme dans la colonisation, autrefois et aujourd'hui. Enfin, le Rév. Père Turenne, professeur au Collège N.-D. de la Paix, à Falher, donna le point de vue de l'Eglise sur la tâche des parents et des éducateurs dans l'établissement des jeunes. Il releva en particulier le besoin qu'il y a de mettre l'accent sur les valeurs spirituelles dans la formation des jeunes ruraux.

L'après-midi se termina par la formation d'un Conseil diocésain de l'Action Rurale, celui-ci aura à choisir dans son sein, l'exécutif diocésain du mouvement. Chaque paroisse compte maintenant son représentant masculin et féminin dans le Conseil Diocésain.

La soirée, confiée à la J.A.C., remporta également un beau succès. Elle comportait une partie récréative et un court forum sur le problème de l'établissement de nos jeunes.

Le Rév. Père Aumônier tira enfin les conclusions de la journée, puis le tout se termina par l' "O Canada".

Notre journal "La Survivance" était représenté par Messieurs Eugène Trottier et Roland Bonvalet.

Roger St-Jacques, o.m.i.

Confession d'un célibataire

On demandait à un célibataire endurci pourquoi il ne s'était jamais marié.

—Ah! c'est une vieille histoire, répondit-il. Au temps où j'étais encore un tout jeune homme, il m'était arrivé un jour, dans un tramway bondé de monde, d'écraser le pied d'une dame. Sans faire ni un ni deux, celle-ci se mit à m'invectiver et à tempêter contre moi jusqu'au moment où, m'ayant regardé, elle s'excusa. "Pardonnez-moi, me dit-elle, je pensais que c'était mon mari!" Eh bien! à compter de ce moment-là, j'ai décidé que je ne me marierais jamais!

Q.—Quel est le jour de l'année avec lequel les chevaux sont le plus familiers?

R.—Le quatre août.

LA MISSION DE FRANCE DOTEE D'UN NOUVEAU STATUT

La solution de ce problème devrait faciliter celle des prêtres-ouvriers de la Mission de Paris

Paris (CCC). — Une information particulière de La Croix a fait connaître que le nouveau statut de la Mission de France venait d'être mis au point et adopté par Rome. A l'occasion de la canonisation de Pie X, les cardinaux Liénart, Gerlier et Feltin, et de nombreux archevêques et évêques français se trouvaient à Rome, ainsi qu'une délégation de prêtres de la Mission de France et de la Mission ouvrière. C'est au cours de ce séjour que les nouvelles règles de l'apostolat missionnaire en France ont été mises au point, dans des entretiens que les représentants de la Hiérarchie ont eu avec les autorités vaticanes.

On sait que les deux Missions n'étaient pas explicitement liées; mais elles sont nées du même souci d'évangélisation et de la même préoccupation d'apostolat missionnaire dans les milieux fortement déchristianisés de France. L'une et l'autre sont issues de l'action du cardinal Suhard.

Séminaire à Lisieux puis à Limoges

La Mission de France, qui s'installa d'abord près du Carmel de Lisieux, avait pour but de procurer des prêtres aux diocèses pauvres en vocations, essentiellement en régions rurales. Ces prêtres s'étaient astreints au travail manuel, et beaucoup s'employaient comme ouvriers agricoles. Petit à petit, au cours des dix premières années de son existence, la Mission de France prit en charge des groupes de paroisse, par équipes de prêtres, dans une vingtaine de diocèses.

En 1952, le Séminaire s'installa à Limoges où, à la suite d'échanges avec le Saint-Siège, et dans le but de mettre au point le statut, il fut fermé provisoirement l'automne dernier. Les séminaristes — près de 300 rejoignirent en attendant, leurs diocèses, ou des équipes sacerdotales de la Mission.

Pendant ce temps, l'épiscopat français se préoccupait de mettre au point le statut définitif. Le cardinal Liénart s'en chargea personnellement.

Des précisions sont attendues, notamment en ce qui concerne le travail manuel des prêtres de la Mission. Il semble, cependant, si l'on se réfère aux récents travaux de l'assemblée plénière de l'Episcopat français, que l'intention de la Hiérarchie est de préparer non seulement les prêtres de la Mission de France, mais les aumôniers nationaux d'Action catholique et, en général, tous les prêtres chargés de l'apostolat missionnaire.

Maison en territoire indépendant

On croit que le nouveau statut prévoit la fondation d'une maison et d'un territoire indépendant — un peu comme une abbaye nullius — à Tanteny, en Seine-et-Oise, qui relèverait directement de la Commission épiscopale de la Mission de France et du Saint-Siège. Dans cette maison les futurs prêtres de la Mission recevront une formation adaptée aux formes modernes — et aux risques — de l'apostolat missionnaire intérieur.

Le statut fixe également les règles de l'incardination et du titre des prêtres **ad servitium missionis Galliae.**

Les prêtres-ouvriers

La solution du problème posé par la Mission de France devrait faciliter celle, plus complexe et plus délicate encore, des prêtres-ouvriers de la Mission de Paris. Signalons à ce propos que plusieurs anciens prêtres-ouvriers, dont les abbés Depierre, Briffaut, ainsi que le P. Robert se trouvaient à Rome pour les fêtes de la canonisation de Pie X, et que Son Em. le cardinal Feltin les a présentés à Son Exc. Mgr Montini.

De toute façon, il apparaît que la situation créée en France ces derniers mois à la suite de l'interdiction des prêtres-ouvriers est aujourd'hui en voie d'apaisement. La Hiérarchie — on l'a vu par la récente déclaration doctrinale de l'Episcopat français — n'ignore ni ne minimise les objectifs d'un indispensable apostolat dans le monde moderne, même si elle est obligée de condamner ou d'arrêter certaines méthodes. Dans son discours après la canonisation de Pie X, Pie XII a d'ailleurs fait allusion à ce grave problème.

MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH—Ce nouveau modèle de bungalow soumis par l'architecte P. Meschino, de Toronto a une apparence qui le ferait ressortir parmi les autres maisons du voisinage. Les lignes horizontales du parement en brique sont rehaussées par les grandes fenêtres et par les supports verticaux du porche ouvert qui est entouré d'une plate-bande.

Les fenêtres d'angle donnent l'effet d'une atmosphère claire et gaie à l'intérieur bien aménagé. Ceci est remarquable surtout dans le salon, la salle à manger, la cuisine et la chambre principale et il plaira à plusieurs futurs propriétaires-occupants.

L'abondance de l'espace réservé aux garde-robes, si important dans un bungalow, est l'une des caractéristiques de ce modèle.

L'aire de parquet de cette maison est de 1,213 pieds carrés, tandis que le cubage est de 25,850 pieds. A l'extérieur, la maison mesure 40 pieds sur 38 pieds. La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vend à un coût minimum les épures de cette maison—modèle 251.

Saint-Paul

Remerciements adressés à l'A.C.F.A. locale

Pour récompenses accordées aux élèves méritants

Le cercle de l'A.C.F.A.a une tâche magnifique à remplir. Aux examens français, le Cercle récompensa les élèves méritants pour leur travail. C'est un excellent moyen de servir sa cause au pays. Souvent disait le regretté disparu, le Sénateur Athanase David, nous cherchons le meilleur moyen, la façon la plus habile de défendre la langue française, c'est de la bien parler partout et toujours. Les élèves qui ont mérité des prix, ont répondu chacun par une lettre de remerciements adressée au Président du Cercle local de l'A.C.F.A. Voici quelques copies de ces lettres:

St-Paul, 20 mars 1954.

M. Albert Doucet,
St-Paul.
Monsieur,

Je veux vous remercier très sincèrement pour le $3.00 que j'ai gagné comme première de ma classe. Veuillez croire, monsieur le président, que je suis très touchée pour tout l'aide que vous savez toujours nous donner, à nous petits Canadiens.

Je vous en suis fort reconnaissante, et je vous promets de travailler encore beaucoup cette année afin de ne pas vous décevoir, car je sais combien vous tenez à la si noble cause du français et de la religion chez nous.

Veuillez me croire, monsieur le président,

Une élève reconnaissante,
Alice Côté.

St-Paul, 19 mars 1954.

M. Albert Doucet,
St-Paul, Alberta.
Monsieur,

Je ne saurais trop vous remercier pour tout l'intérêt et le dévouement que vous manifestez pour la cause française. Nous, les petits Canadiens, en sommes les premiers bénéficiaires. Soyez assuré, monsieur le président, que tous les élèves sont des plus reconnaissants pour tout l'aide que vous leur portez.

Comme j'ai été gagnante du premier prix de la 8e année je dois vous remercier de tout coeur pour votre grande générosité.

Une élève reconnaissante,
Lucille Boutin.

St-Paul, 19 mars 1954.

Monsieur Albert Doucet,
St-Paul, Alberta.
Monsieur,

Je viens vous remercier pour les magnifiques prix que votre générosité a daigné m'accorder lors de la distribution des diplômes. Je vous en suis fort reconnaissante.

Je veux en profiter aussi pour vous remercier, en mon nom et au nom de tous les petits Canadiens français pour tout l'appui que vous savez si bien nous donner pour le français et la religion.

Une élève reconnaissante,
Léa Boutin.

Les catholiques vietnamiens prient Marie

Bui Chu (AIF) — Malgré les terreurs de la guerre qui sévit, ou bien plutôt à cause de cela même, les chrétiens vietnamiens ont accueilli l'Année Mariale avec des sentiments d'espérance et de joie. Au Vicariat Apostolique de Bui Chu, Son Exc. Mgr Pierre Pham-ngoc Chi a dit la messe d'inauguration de l'Année mariale à l'église de Phu nhai.

Cette église a été choisie par le Vicaire Apostolique comme centre de pèlerinage pour cette année et chaque mois est affecté à un vicariat forain, à un séminaire ou à une Congrégation religieuse.

Les balcons aux maisons en Méditerranée furent érigés dans le but de verser de l'huile bouillante sur les assaillants.

Ecrire est facile!

Vous avez horreur d'écrire des lettres? C'est probablement parce que vous vous embarrassez trop de l'étiquette; vous voulez peut-être faire trop solennel. Pourtant, c'est si facile d'écrire! L'auteur d'un article sûr ce sujet parsème d'exemples son petit traité épistolaire.

Ingénuité...

"Une de mes tantes, écrit-il, m'a envoyé un jour la facture d'un chapeau qu'elle avait payé un prix exhorbitant; elle s'était contentée d'écrire au verso de la facture: "Whee". Cette simple exclamation m'a plus intéressé que si elle avait pondu huit ou neuf pages pour me parler de sa sinusite ou m'expliquer pourquoi elle n'avait pas écrit plus tôt.

"En une autre circonstance, j'ai obtenu une situation grâce à une lettre de cinq mots. J'avais été plusieurs fois solliciter en vain un emploi dans un journal. Trois mois plus tard, j'ai écrit au rédacteur en chef: "Monsieur, c'est oui, ou c'est non? Salutations, C.S. J'ai été engagé."

Principe de l'amitié

Un ami de l'auteur, par exemple, a compris le principe fondamental de l'amitié: partager ses peines et ses joies. Il griffonne ce qu'il a à dire au dos des lettres qu'il a lui-même reçues. D'autres fois, il épingle à ses messages en style télégraphique où il est question de son correspondant. Tout cela est personnel, chaleureux, amical, bien pensé, même si c'est très court.

C'est cet ami qui, en guise de lettre, adressa à l'auteur son relevé de compte de banque au dos duquel il avait écrit: "Nous faisons toujours nos trois repas par jour. Et vous, comment allez-vous?" Peu de gens, comme l'auteur de l'article, ont assez de toupet ou d'esprit pour adresser à leurs amis leur relevé de compte en banque au lieu d'une lettre... remise au lendemain depuis des semaines. Justement à cause de son imprévu, ce bout de papier présentait autrement plus d'intérêt qu'une épître remise cent fois sur le métier. Ceux qui le reçurent passèrent une soirée amusante à rechercher comment leur ami dépensait son argent. C'est précisément ce qu'il voulait.

La carte postale

L'auteur recommande d'utiliser largement la carte postale. C'est ce qu'on a trouvé de mieux, depuis l'invention des signaux à bras, pour communiquer sans trop de frais avec ses semblables. Une dizaine de mots tout au plus suffiront pour réchauffer le coeur de celui qui les lira et aussi de celui qui les écrira.

Vos lettres s'écriront pratiquement toutes seules si vous ne vous embarrassez pas trop des formes. De la spontanéité du naturel! Quitte à bousculer un peu les conventions. N'essayez pas de faire étalage de vos talents littéraires, ne vous forcez pas. S'il le faut, servez-vous d'un crayon, car aucune loi n'exige que vous écriviez à l'encre. Ce qui compte, c'est d'écrire—et d'écrire dès aujourd'hui!

Hollywood et les sujets "Bibliques"

La vogue des drames bibliques du cinéma n'est pas près de prendre fin. Hollywood est en effet en train de produire une bonne douzaine de "superproductions" dont la trame est puisée dans l'Ancien Testament, ou même dans les débuts du christianisme.

On n'hésite pas au besoin à reprendre certains sujets qui ont fait fortune du temps du "muet", tel "Ben Hur" réalisé autrefois par Cecil de Mille. Outre cette reprise, la Cie Metro Goldwyn Mayer tourne en ce moment "The Prodigal" (L'Enfant prodigue) avec une mise en scène considérable, puisqu'elle annonce des dépenses de 3 millions de dollars.

La compagnie 20th Century Fox y va aussi de sa reprise du grand succès muet "Les dix Commandements". La Wagner Brothers tourne de son côté "Land of the Pharao's" en Egypte, et produira ensuite "Daniel and the Woman of Babylon". Ce film sera suivi de la version cinématographie du "best seller" de Thomas B. Costain: "The Silver Chalice".

Columbia Pictures, pour sa part, répondra à cette concurrence par deux grands films: "The Big Fisherman", tiré du livre fameux de Lloyd C. Douglas sur saint Pierre, et "Joseph and his Brethren". En outre on peut s'attendre à quelques réalisations de moindre importance, car plusieurs producteurs indépendants ont annoncé quelques mises à l'écran dans le même style.

L'année 1954 ne finira donc pas sans une bonne douzaine de films de cette catégorie. C'est un événement d'une portée considérable pour les catholiques, aussi bien que pour les protestants et les israélites, car voici que le cinéma touche aux sources mêmes de leur foi. Il est évident qu'on peut difficilement trouver une mine plus riche que les Ecritures en fait d'épisodes émouvants, humains, poétiques, merveilleux et spectaculaires. D'autre part, tout le monde civilisé a acquis les bases d'information préalables susceptibles d'attirer les foules vers de tels sujets.

Cependant il est permis de se montrer inquiet de cet état de choses. Non pas tant parce que le cinéma puise ses sujets dans le trésor spirituel du christianisme, mais à cause du peu de respect qu'il en a. Quand on sait la puissance d'influence du cinéma et son rôle dans l'éducation populaire, on se demande si les catholiques sont assez armés pour affronter un nouveau danger.

(La Centrale catholique du Cinéma de Québec)

RIONS

Le mot s'il-vous-plait

Un dignitaire ecclésiastique assistait un jour à un grand banquet où il devait être le conférencier d'honneur. Or, dès le début du repas, un garçon de table maladroit lui renversa une assiettée de soupe chaude sur sa soutane. Le monseigneur, on se l'imagine bien, eut un premier mouvement de colère, mais il réussit à se contrôler et, se tournant vers les convives interloqués, il demanda:

—Y aurait-il un laïc ici pour lancer à ma place le juron approprié?

* * *

Chaque médaille a son revers

—Vous devez être heureux d'avoir été guéri de vos rhumatismes grâce à ce nouveau traitement électrique?

—Evidemment, je suis débarrassé de mon mal. Tout de même, il y a des fois où je regrette de ne plus pouvoir comme auparavant prédire la mauvaise température.

* * *

L'art de la vente

On demandait un jour à un spécialiste du porte-en-porte à quoi il attribuait ses magnifiques succès comme vendeur.

—Je pense, dit notre homme, que cela tient aux premiers mots que j'adresse à la femme qui vient m'ouvrir. Invariablement, je lui dis: "Bonjour, mademoiselle. Est-ce que madame votre mère est là?"

* * *

Travail d'équipe

En rentrant à la maison après sa journée de travail, un papa s'enquérait auprès de ses enfants s'ils avaient été sages.

—Oh oui! déclare Jeannette. J'ai lavé la vaisselle.

—Moi, renchérit Jacques, je l'ai essuyée.

—Et toi, demande le père au p'tit dernier, qu'est-ce que tu as fait?

—J'ai ramassé les morceaux par terre! répond candidement le gamin.

* * *

Force et prudence

Un fier-à-bras pénètre un jour dans une salle de billard avec une grande feuille de papier à la main. A une question posée, il répond que c'est la liste des gens à qui il peut flanquer la volée.

—Mon nom paraît-il sur cette liste? s'enquiert un solide gaillard, fort en muscles et large d'épaules.

—Oui.

—Eh bien! tu n'es pas capable de me battre!

—En es-tu bien sûr? demande l'homme à la feuille de papier.

—J'en suis tout à fait sûr et il me fera plaisir de te le prouver! réplique le gaillard en s'avançant le poing tendu.

—Très bien, reprend l'autre. Dans ce cas-là, je vais rayer ton nom de ma liste!

* * *

Au restaurant

—Votre fils donne de plus généreux pourboires que vous! lance le garçon de table à un homme d'affaires.

—C'est possible, reprend ce dernier. Mais son père est en moyen, tandis que le mien est décédé.

Ce que le Pape Pie XII a dit de la Télévision

Rôle qu'elle devrait jouer dans le monde

Cité du Vatican (CCC). — Au cours de la première émission "Eurovision" du cycle d'échange des programmes télévisés entre sept pays de l'Europe occidentale, le Pape a parlé en plusieurs langues. S'exprimant successivement en italien, en français, en allemand, en anglais et en néerlandais, le Saint-Père a souligné tout d'abord en italien l'heureuse circonstance qui faisait qu'en ce jour où l'Eglise fête la descente du Saint-Esprit, les savants aient vu couronné leurs efforts en vue d'établir de nouveaux et fructueux échanges intellectuels et artistiques entre les hommes et les peuples. Puis il a déclaré en français:

"Le fonctionnement d'un réseau européen de télévision répond d'ailleurs à la fois au désir des techniciens et à celui des spectateurs. Comme toute invention récente, la télévision est avide de prospecter ses propres possibilités. Elle a découvert que son point d'application préféré était de saisir les manifestations les plus intéressantes de la vie humaine au moment même où elles se produisent. Qu'il s'agisse d'activités scientifiques, artistiques ou sportives, des aspects innombrables de la technique moderne ou des réalisations sociales, chacun aspire à l'heure actuelle non seulement à en être informé, dans le plus bref délai, mais à s'y associer immédiatement, à en être témoin si possible.

"De plus la difficulté de réaliser un programme de haute qualité invitait à une collaboration qui divisa les charges tout en élargissant le champ d'investigation directe. Il importe de remarquer en effet que si la caméra de la télévision capte le réel de façon synthétique, elle le soumet cependant à une analyse plus minutieuse que l'objectif cinématographique: à cause des dimensions réduites de l'écran récepteur, elle préférera les images en gros plans aux personnages peu nombreux dont elle saisit les expressions les plus fugitives. Aucune hésitation des interprètes ne lui échappe, et l'attention concentrée du spectateur que n'influence pas l'ambiance d'une assistance compacte, ne pardonne ni les faiblesses éventuelles du sujet, ni les négligences de présentation.

"La télévision peut donc jeter partout un regard curieux et s'introduire au coeur des événements. Elle est par là un instrument privilégié d'exploration humaine, un moyen efficace de mettre les hommes en contact les uns avec les autres; de leur révéler plus vite, plus sûrement et avec une puissance insoupçonnée de pénétration, les formes innombrables de la vie contemporaine."

L'une des conditions pour que se réalise cet espoir de coopération internationale, a poursuivi le Pape, en allemand, c'est que les programmes de télévision respectent les normes de la moralité et visent à rendre les hommes meilleurs.

En anglais, le Souverain Pontife a formulé le voeu que, par les échanges commencés, puisse s'ouvrir une ère de connaissance et de compréhension mutuelles entre les peuples, en vue de réaliser entre les hommes la fraternité, gage de paix et de prospérité.

Après avoir dit quelques mots en néerlandais, le Saint-Père a donné, en latin, la Bénédiction Apostolique aux télé-spectateurs.

Histoire de pêche

Deux fous échappés de l'asile s'en vont à la pêche sur un lac. Comme ça mord on ne peut plus à l'endroit où ils sont, le premier note que ça serait une bonne chose de marquer la place pour la prochaine fois.

—Bonne idée, reprend l'autre. Je vais faire une indication à la craie ici, sur le bord de la chaloupe.

—Imbécile! lui lance son copain. Ça n'a pas de bon sens!

—Comment ça?

—Eh oui! à quoi ça va nous servir de faire une marque sur la chaloupe si ce n'est pas la même que nous avons la prochaine fois?...

Autrefois en Europe, on considérait le gui comme une plante médicinale magique, apportant la santé et la chance.

* * *

L'orchestre symphonique de la radio nationale au Danemark comprend 92 membres, et elle est la plus considérable du nord de l'Europe.

Le communisme en Chine et en Corée

Hongkong (AIF) — Douglas Hyde, correspondant du Catholic Herald, après avoir été comme on sait, Directeur du Daily Worker et membre du Comité central du Parti Communiste anglais, vient de passer à Hongkong se rendant en Corée. Il prépare un livre sur le Communisme et les Missions catholiques en Extrême-Orient et a longuement discuté avec le P. Dufay, M.E.P., auteur du livre célèbre "L'Etoile contre la Croix". Il est vraisemblable que Douglas Hyde collaborera avec le P. Dufay pour une nouvelle édition anglaise de ce livre.

Difficile à tromper

Une parvenue se présente chez un antiquaire dans le but d'acheter quelque objet propre à impressionner ses visiteurs. A un moment donné, le marchand lui montre un vase magnifique et il explique:

—Cette potiche compte plus de 2,000 ans, madame.

—Trêve de boniments! l'interrompt la cliente. Vous ne m'aurez pas de cette façon. Comment ce vase peut-il avoir plus de 2,000 ans d'existence, alors que nous ne sommes qu'en 1954?

Impressions d'un propagandiste

"La Rivière la Paix" : Terre promise

par Roland Bonvalet

...."La Rivière la Paix" ! Tu ne sais peut-être pas toi, tu es trop jeune au pays, comme ça chante aux oreilles canadiennes ce nom-là : La Rivière la Paix !

Tu n'as jamais entendu des lèvres d'un pionnier albertain d'un ancien du lac St-Jean, d'un conducteur de taxi de Montréal, allé là-bas, il y a 50 ans pour arpenter, tu ne sais pas comme ça chante dans tant de mémoires, tant de coeurs canadiens : La Rivière La Paix !

Le petit "shack" blotti au coin d'un demi acre d'épinette, le vieux tracteur McCormick 1927, la première chapelle maintenant désaffectée, cette hache ébréchée, oubliée dans la grainerie; si ces humbles choses, symbole muet, si éloquent pourtant, du travail, de l'homme, pouvaient raconter, gros comme un brin de blé de leur histoire !

L'homme tiré du limon de la terre, qui retourne à la terre qui lui arrache de quoi vivre, la terre tendre et impossible, comme une femme, dure impitoyable et féconde. La terre d'hiver dure comme fer qui se dérobe et s'efface sous son manteau de neige, presque 6 mois de l'année, qui devient un cinquième élément au printemps : la boue, le limon d'Adam, qui pire qu'une séductrice maudite, enlise homme et équipage et dit non à la machine: tu ne passeras pas aujourd'hui.

Une terre promise pourtant, la terre de la Rivière la Paix.

"Plaine ô ma plaine, Plaine, mon immense plaine !" Tu chantes.

La terre fait l'homme au moins autant que l'homme fait la terre. Colons, Héros obscurs, vous vous en fichez pas mal d'être reconnus ou non. Colons de misère, il y a pour vous—dans quel paradis ?—une bien autre orchidée du mérite, qui jamais ne se fanera.

Il y a 50 ans ici, 25 ans là, c'était la douce jungle du grand nord-ouest, aujourd'hui, c'est une grainerie à blé du monde. Une pareille métamorphose se paie, dêmande sa dîme de sueur, de vie humaine, des oboles d'angoisse, de solitude étrange, de désespoir, 10 ans de vaches maigres avant dix ans de vaches grasses.

Tu es jeune, toi, tu roules en Ford 54, tu roules en combine Cockshutt tu roules sur l'or parfois. T'as trouvé le filon que tes oncles du Klondike, tes voisins d'hier se sont épuisés en vain a retenir entre leurs doigts. L'or ! l'or, où est l'or, la poudre d'or impondérable qui filtre comme le sable du sablier, entre tes doigts mal joints ?

McLennan, car nous voici à McLennan, capitale administrative et spirituelle de la terre promise de chez nous, McLennan fêtait l'autre dimanche son 25ème anniversaire. Parce que la terre recèle et révèle Dieu qui a laissé, sous ses ronces mal dégagées de ce paradis terrestre d'été une trace indélébile, vois-tu, dans d'immenses horizons ou le soir "le soleil s'est noyé, dans son sang qui se fige". Seulement, il faut peut-être avoir le coeur assez pur pour sentir cela. "Bienheureux les doux, ils possèderont la terre. Bienheureux les coeurs purs, ils verront Dieu".

Mais l'argent et la poésie de la terre, le sens mystique de la terre dirait Monsieur le curé, ça se marie mal, ça se démarie.

Et aujourd'hui, on dirait que l'argent voudrait tout prendre, la terre et l'homme qui yest collé.

Attention, les chemins sont labourés de profondes ornières approfondies par les camions et la machinerie qui rentre des semences. Ça y est, calés, l'essieu arrière touche terre, s'enlise, nous voilà "stockés", embourbés. Au moins on aura le temps d'admirer le soleil qui tarde tant à se coucher, en attendant le tracteur qui nous sortira de là...

(à suivre)

Ottawa. — MM. Churchill et Eden passent la journée de mercredi dans la capitale canadienne.

San Salvador. — Le combat a pratiquement pris fin au Guatémala et des pourparlers de paix ont formellement commencé.

Washington. — C'est avec satisfaction que le gouvernement américain a appris les intentions du nouveau régime guatémaltèque de se débarrasser des communistes.

GIROUXVILLE

Visiteurs

MM. Trottier et Bonvalet propagandistes pour "La Survivance" et la radio ont passé une semaine dans notre région et village où ils ont été très bien accueillis par toute la population.

MM. A. Rémillard, E. Couillard, V. Dautheil, Deslauriers, Sylvain ont accompagné ces Messieurs dans les différentes parties de la paroisse.

En visite

Quatre jeunes filles de St-Paul, sont en visite chez les Demoiselles Cossette et Bouchard.

Nos malades

Notre curé le R.P. Desrochers, o.m.i., a été alité plusieurs jours.

Mme Albert Tremblay a été conduire son mari à l'hôpital de l'Université à Edmonton.

Mme Alcide St-André se fait aussi soigner en ville.

Nous souhaitons à tous ces malades un prompt rétablissement.

La comédie humaine

(Suite de la page 1)

Londres. — Le Gouvernement confirme qu'un vaisseau anglais a été bombardé et coulé à San José, au Guatémala.

* * *

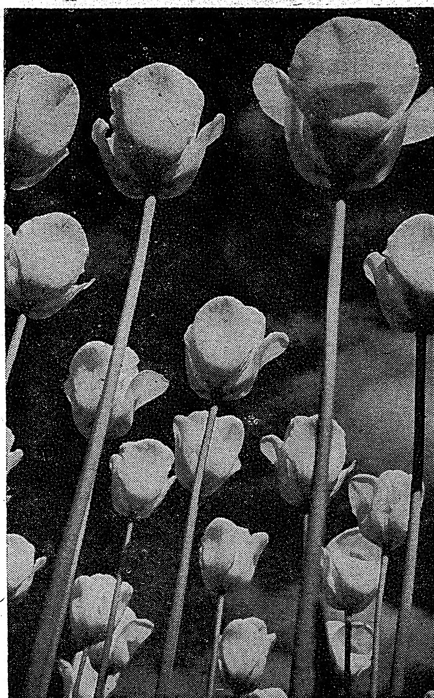
Paris. — M. Mandès-France annonce qu'il a son propre projet d'armée européenne et qu'il en fera part aux pays intéressés, si le plan déjà amorcé ne réussit pas.

* * *

Washington. — Il semble qu'à la suite des conversations Eisenhower-Churchill, l'on en soit arrivé à une entente complète au sujet de la défense du sud-asiatique. Ce serait là une grande victoire pour les Etats-Unis.

* * *

Guatémala. — Le Gouvernement provisoire des rebelles guatémaltèques a déclaré hors-la-loi le parti communiste et quelques heures plus tard a ordonné le bombardement de la Capitale.



La Hollande, pays de la tulipe, vient d'offrir au Canada 50,000 tulipes d'une quinzaine de variétés, en souvenir de gratitude pour la part prise par l'Armée Canadienne dans la libération de ce pays. Ces magnifiques fleurs ornent les parterres de l'Hôtel du Parlement fédéral à Ottawa. (Photo Malak)

Politique internat.

(suite de la page 1)

l'Organisation des Etats américains fut ouverte, sur l'instigation de M. John Foster Dulles. La proposition de ce dernier, de mettre l'embargo sur tous les navires chargés de munitions et d'armes à destination du Guatémala, fut adoptée. Le Mexique et l'Argentine ont voté contre. Mais la plupart des pays Scandinaves ainsi que la Grande Bretagne protestèrent contre l'arraisonnement de leurs cargos. Entre temps une cargaison de munitions pour batteries anti-aériennes destinée au Guatémala fut saisie dans le port allemand de Hambourg.

Comme nous l'avions mentionnée la semaine dernière, on s'attendait d'un moment à l'autre à ce qu'éclate une révolution au Guatémala. La police effectuait des milliers d'arrestations dans tous les pays, et terrorisait la population. L'armée, qui jusque là était restée neutre, présenta au président Arbenz un ultimatum, l'enjoignant de cesser de collaborer avec les rouges, ou de démissionner. C'est à ce moment qu'une armée de près de 5 mille hommes, formée par des réfugiés politiques guatémaltèques, et organisée en Honduras, envahissait le territoire national sous le commandement du colonel Carlos Castillo Armas. La guerre civile était donc déclenchée.

Jusqu'à maintenant, l'armée régulière n'a pas refusée de combattre les troupes anti-gouvernementales auxquelles le nom de : rebelles a été donné. Le chef de l'insurrection, le colonel Castillo Armas, qui s'est promu luimême général, a formé un gouvernement provisoire qui inonde le pays de proclamations, invitant la population à s'insurger contre le gouvernement pro-communiste. Les informations émanant des deux camps étaient contradictoires jusqu'au début de la semaine, et incertaines, comme c'est d'ailleurs toujours le cas dans une guerre civile. On n'enrégistre que des victoires, et chacun des adversaires réclame pour lui seul des lauriers. Les rebelles disposant d'une aviation, dont on ne connait pas exactement les effectifs, mais qui semble assez puissante, bombardent à volonté les principales villes et les ports du pays. La capitale a subi entre autre, durant la soirée de lundi dernier, un très violent bombardement. La situation a cependant changé d'aspect depuis deux jours, et cela au profit des révolutionnaires. En effet, le Guatémala a changé de gouvernement 3 fois, en 3 jours ! ! ! Lundi, le président Jacobo Arbenz annonçait qu'après de longues et pénibles méditations il avait décidé de céder son poste à un ami... lequel se révéla être le Colonel Carlos Enrique Diaz. Celui-ci bien qu'ayant déclaré le parti communiste hors la loi, avait communiqué son intention de poursuivre la lutte contre les insurgés. Mal lui en prit, car le lendemain, c'est-à-dire mardi, il était obligé de démissionner à son tour. Actuellement c'est le colonel Elfego Monson qui commande à Guatémala, la capitale du pays. Dès son avènement, il fit expulser tous les communistes occupant un poste quelconque au gouvernement, et annonça son intention d'entrer en pourparlers avec le général Armas. Celui-ci sûr de sa force, exigeait toujours aux dernières nouvelles, une capitulation sans conditions. Cependant, d'après l'avis des observateurs, un accord prochain est à prévoir et par conséquent, la fin de la guerre civile. Espérons que ces optimistes ont raison, et que le danger communiste en Amérique Centrale, sera de ce fait écarté.

Axel Krusenstjern

Chronique nationale

(Suite de la page 1)

du pays ainsi qu'à chaque groupe ethnique.

Le principe de représenter dans le cabinet chaque région du pays est assez bon en soi, mais la pratique a révélé qu'il est quand même dangereux. Le ministre fédéral est le ministre de la nation. S'il s'occupe d'un ministère, il doit s'en occuper en tenant compte des intérêts de toutes les parties du pays. Il n'y a pas très longtemps, un ministre commettait l'erreur impardonnable de déclarer en Chambre, "Je suis le ministre fédéral de telle province"... C'est là un provincialisme du plus mauvais aloi et susceptible d'entraîner dans ce ministère une étroitesse d'esprit absolument inconciliable avec le système gouvernemental actuel. Il faut donc au premier ministre, choisir des ministres et de l'est et de l'ouest, de choisir des hommes jugés représentatifs de leur région, en évitant toutefois de porter son choix sur des hommes de l'acabit de celui ci-haut décrit.

La question ethnique au Canada est d'une importance que tous connaissent. M. Saint-Laurent prendra peut-être sa retraite dans un proche avenir, il nous importe que les nôtres soient justement représentés, à plus forte raison après le départ du premier ministre, alors que selon toutes probabilités son successeur sera de langue anglaise. De tous les temps, il y eut un Canadien français et un Canadien anglais à la tête du pays... ce furent Baldwin-Lafontaine, Macdonald-Cartier, Saint-Laurent-Howe... pour n'en citer que quelques-uns! Qui sera ministre sénior Canadien français ?... Il semble bien que le problème soit difficile à résoudre pour le moment. M. Lesage n'est pas encore assez influent nous semble-t-il, pour occuper le poste, d'ailleurs, ses idées nationales ne nous sont pas encore très connues, et il n'est pas sûr que le Québec aime à le considérer comme son chef de file; le ministre Côté semble être dans la même situation. M. Chevrier se retirera probablement à l'automne tout comme l'a fait le ministre Fournier. L'honorable Hugues Lapointe a un poste trop peu important pour l'heure, quand au ministre Martin, il est considéré comme Canadien anglais. Serait-ce un nouveau venu? .. On a cité le nom du président de la Chambre: M. Louis-René Beaudoin. Nous ne connaissons pas l'influence de M. Beaudoin, et son poste l'obligea durant toute la session à afficher la plus grande impartialité possible. Il serait quand même intéressant d'étudier la question. M. Beaudoin a une réputation propre, et il a accompli une fonction difficile avec beaucoup de tact durant toute la dernière session.

Avec le départ de MM. Fournier, Chevrier, Abbott, et Claxton, le cabinet sera sensiblement dégarni: la succession à M. Saint-Laurent (par un ministre de langue anglaise), et celle de premier assistant (par un député de langue française) sont problématiques. On devrait surtout éviter d'annuller l'influence canadienne-française en nommant comme le fit l'astucieux Mackenzie King, des ministres français de l'Ontario, ministres dont le siège était si peu stable qu'ils devaient s'efforcer de plaire à leurs électeurs anglophones avant de servir la cause canadienne-française, cause qu'ils étaient censés représenter.

Géralde Lachance.

Diocèse de Saint-Paul

CAMPS ETUDIANTS

Dimanche le 4 juillet à 3h. de l'après-midi aura lieu la bénédiction solennelle des nouveaux chalets de camp d'été au bord du lac St-Vincent.

Monseigneur Philippe Lussier, C.SS.R. lui-même bénira les nouveaux chalets et dédiera la chapelle à Notre-Dame des Ecoles.

Voici un aperçu du programme :

Bénédiction des nouveaux chalets par S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.SsR.

Dédicace de la chapelle à Notre-Dame des Ecoles

Allocutions :

Son Honneur le maire Walter Lambert de S. Paul
Son Honneur le maire Alfred Muller de Bonnyville
Révérend Père Charles Chalifoux de S.-Vincent
M. l'abbé Alfred Quirion, aumônier diocésain de la J.E.C.

Programme de chant

Nous vous invitons tous à prendre part à cette cérémonie.

Veuillez aussi apporter un goûter.

Après cette ouverture officielle commencera le camp des garçons des grades 9 à 12.

Les dates des autres camps sont fixées comme suit :

7 au 10 juillet	—Garçons anglais	grade 7 à 12
10 au 13 juillet	—Filles	grade 10 - 12
13 au 16 juillet	—Filles anglaises	grade 7 à 12
16 au 19 juillet	—Filles (trio de J.E.C. seulement)	grade 7 à 9
19 au 22 juillet	—Garçons (trio de J.E.C. seulement)	grade 7 et 8
22 au 25 juillet	—Garçons (Tous les autres)	grade 7 et 8
25 au 28 juillet	—Garçons croisés	grade 4 à 6
28 au 31 juillet	—Filles (Tous les autres)	grade 7 à 9
31 au 3 août	—Filles croisées	grade 4 à 6
3 au 6 août	—Filles croisées anglaises	grade 4 à 6
6 au 9 août	—Garçons croisés anglais	grade 4 à 6

Jasper.—Le ministre fédéral des Affaires des Territoires du Nord-Ouest dit que le grand nord est la frontière du 20ème siècle et il lance un défi à l'ingénuité de l'homme.

L'hon. Jean Lesage fit cette déclaration alors qu'il adressait la parole à 500 délégués assistant au 40ème congrès bi-annuel de la Sororité Kappa Kappa Gamma à Jasper hier soir.

M. Lesage a dit aux délégués, qui pour la plupart étaient des Américains, que les Canadiens commencent seulement à réaliser les richesses et l'opportunité que leur présente la moitié d'un continent.

Q.—Pourquoi les chapeaux d'hommes sont-ils à plaindre ?

R.—Parce qu'on les met toujours à la porte.

Mort tragique

(suite de la page 1)

res Franciscains à Sherbrooke, P.Q., où il prit l'habit franciscain le 11 août 1946. Il prononça ses premiers voeux le 12 août 1947 et fit sa profession solennelle le 13 août 1950.

Le R. Père suivit les cours théologiques au Couvent Franciscain de la Résurrection, Rosemont, Montréal, P.Q. Il fut ordonné prêtre par S. E. le Cardinal J. C. McGuigan le 1er juin 1950 à Toronto, Ontario.

Ses supérieurs le nommèrent alors professeur au Collège Saint-Antoine, Edmonton, Alberta. Depuis ce temps le Rév. Père travaillait ardemment à la formation spirituelle et intellectuelle des jeunes gens qui lui furent confiés. Au Collège il remplit plusieurs fonctions en plus de son professorat, et il exerça son apostolat sacerdotal dans les oeuvres de la paroisse de Saint-François.

Le R. P. Vincent de Paul Prosser, o.f.m., disparaît dans la fleur de l'âge sacerdotal. Sa courte vie au service du Divin Maître fut pleine de mérites devant Dieu grâce à sa vie religieuse et sacerdotale exemplaire et à son apostolat religieux et sacerdotal. Malgré une santé qui laissait à désirer, il était toujours prêt à remplir les charges religieuses et le ministère sacerdotal que les supérieurs lui confiaient. Il était affable, d'un caractère joyeux, à l'âme pleine de dévouement total.

L'Ordre Franciscain perd en la personne du R. P. Vincent de Paul Prosser un religieux-prêtre exemplaire, et le Collège Saint-Antoine, un professeur de hautes qualités intellectuelles et pédagogiques.

Le 27 juin au soir, la Communauté des Franciscains d'Edmonton-Nord ont récité l'Office des Morts pour leur frère en Saint-François. Et le lendemain à 8h., une grand'messe de Requiem fut chantée pour le repos de son âme en présence de la Communauté par le R. P. Adam Sebastian, supérieur de la Communauté et recteur du Collège Saint-Antoine.

Les funérailles auront lieu le 1er juillet à 10h. a.m. à la Cathédrale Sainte-Marie, Calgary, Alberta, et l'inhumation se fera dans le cimetière franciscain au Mont Saint-François, Cochrane, Alberta.

Le même jour, le 1er juillet, à 9h. à l'église Saint-François d'Edmonton-Nord, une grand'messe de requiem sera chantée par le R. P. Oswald Fuchs, o.f.m.

A sa famille, à l'Ordre des Pères Franciscains, ainsi qu'au Collège Saint-Antoine, "La Survivance" présente ses plus sincères condoléances.

Washington. — Les membres du comité de l'énergie nucléaire aux Etats-Unis ont laissé entendre qu'ils abandonneraient leur décision de faire enquête dans le cas du savant en énergie nucléaire, le Dr Robert Openheimer.

